

# **Les Watsons**

Jane Austen

La première assemblée hivernale dans la ville de D. à

Surrey devait avoir lieu le mardi 13 octobre et on s'attendait généralement à ce qu'elle soit très bonne. Une longue liste de familles du comté a été avec confiance courue comme sûrs d'assister, et des espoirs optimistes ont été nourris que les Osbornes eux-mêmes seraient là. L'invitation des Edwards aux Watsons a bien sûr suivi.

Les Edwards étaient des gens de fortune, qui vivaient dans la ville et gardaient leur voiture. Les Watson habitaient un village distant d'environ trois milles, étaient pauvres et n'avaient pas de voiture rapprochée; et depuis qu'il y avait eu des bals dans la place, les premiers avaient coutume d'inviter les seconds à s'habiller, à dîner et à dormir chez eux à chaque retour mensuel pendant l'hiver.

En cette occasion, comme seuls deux des enfants de M. Watson étaient à la maison, et un était toujours nécessaire comme compagnon pour lui-même, car il était malade et avait perdu sa femme, on ne pouvait profiter que de la gentillesse de leurs amis.

Mlle Emma Watson, qui a été très récemment retournée dans sa famille des soins d'une tante qui l'avait élevée, devait faire sa première apparition publique dans le quartier, et sa sœur aînée, dont le plaisir dans un bal n'était pas amoindri par un dix ans de plaisir, avait du mérite à entreprendre joyeusement de la conduire avec tous ses atours dans la vieille chaise à D. le matin important. Alors qu'ils s'éclaboussaient le long de la ruelle sale, Mlle Watson instruisit et avertit ainsi sa sœur inexpérimentée: - «J'ose dire que ce sera un très bon bal, et parmi tant d'officiers vous n'aurez guère besoin de partenaires.

Vous trouverez Mme Edwards ' femme de chambre très disposée à vous aider, et je vous conseillerais de demander l'avis de Mary Edwards si vous êtes perdu, car elle a un très bon goût. Si M. Edwards ne perd pas son argent aux cartes, vous resterez aussi tard que vous voudrez; s'il le fait, il vous précipitera peut-être chez vous - mais vous êtes sûr d'avoir une soupe confortable. J'espère que vous serez de bonne mine. Je ne serais pas surpris si vous deviez être considéré comme tel. des plus jolies filles de la pièce; il y a beaucoup de nouveauté. Peut-être que Tom Musgrave peut vous remarquer; mais je vous conseillerais par tous les moyens de ne pas lui donner d'encouragement. Il fait généralement attention à chaque nouvelle fille; mais il est un grand flirt et ne veut jamais rien dire de sérieux. " «Je pense que je vous ai déjà entendu parler de lui», dit Emma; "qui est-il?" "Un jeune homme d'une très bonne fortune, assez indépendant et remarquablement agréable, - un favori universel partout où il va. La plupart des filles ici sont amoureuses de lui, ou l'ont été. Je crois que je suis la seule parmi elles qui se sont échappés de tout un cœur; et pourtant j'étais le premier auquel il a prêté attention quand il est arrivé dans ce pays il y a six ans; et il m'a prêté une très grande attention.

Certains disent qu'il n'a jamais semblé aimer une fille aussi bien car, bien qu'il se comporte toujours d'une manière particulière envers l'un ou l'autre. " "Et comment est-il arrivé votre le cœur d'être le seul froid? dit Emma en souriant. Il y avait une raison à cela, répondit miss Watson en changeant de couleur, - Je n'ai pas été très bien utilisée parmi elles, Emma. J'espère que vous aurez plus de chance. "" Chère sœur, je vous demande pardon si je vous ai fait souffrir sans réfléchir. "" Quand nous avons connu Tom Musgrave, "continua Mlle Watson, sans paraître l'entendre, " j'étais très attaché à un jeune homme du nom de Purvis, un ami particulier de Robert, qui était beaucoup avec nous. Tout le monde pensait que ça aurait été un match. »Un soupir accompagna ces mots, qu'Emma respecta en silence; mais sa sœur reprit après une courte pause.« Vous vous demanderez naturellement pourquoi cela n'a pas eu lieu, et pourquoi il est marié avec une autre femme, alors que je suis encore célibataire.

Mais vous devez lui demander, pas moi, - vous devez demander à Pénélope. Oui, Emma, Penelope était au fond de tout. Elle pense que tout est juste pour un mari. Je lui ai fait confiance; elle le dressa contre moi, en vue de le gagner elle-même, et cela finit par interrompre ses visites, et peu de temps après avoir épousé quelqu'un d'autre. Penelope se moque de sa conduite, mais je pense une telle trahison très mauvaise. Cela a ruiné mon bonheur. Je n'aimerai jamais aucun homme comme j'aimais Purvis. Je ne pense pas que Tom Musgrave devrait être nommé avec lui le même jour. "" Vous me choquez assez par ce que vous dites de Pénélope, "dit Emma." Une sœur pourrait-elle faire une telle chose? Rivalité, trahison entre sœurs! J'aurai peur de la connaître. Mais j'espère que ce n'était pas le cas; les apparences étaient contre elle. "" Vous ne connaissez pas Pénélope. Il n'y a rien qu'elle ne ferait pas pour se marier.

Elle ferait bien de vous le dire elle-même. Ne lui confiez pas vos propres secrets, prenez garde à moi, ne lui faites pas confiance; elle a ses bonnes qualités, mais elle n'a ni foi, ni honneur, ni scrupules, si elle peut promouvoir son propre avantage. Je souhaite de tout mon cœur qu'elle soit bien mariée. Je déclare que je préfère qu'elle soit bien mariée que moi-même. - Que vous-même! oui, je peux le supposer. Un cœur blessé comme le vôtre peut avoir peu de penchant pour le mariage. "" Pas grand-chose en effet - mais vous savez que nous devons nous marier. Je pourrais très bien faire mon single pour ma part; un peu de compagnie, et un bal agréable de temps en temps, me suffiraient, si l'on pouvait être jeune pour toujours; mais mon père ne peut pas subvenir à nos besoins, et il est très mauvais de vieillir, d'être pauvre et de se moquer. J'ai perdu Purvis, c'est vrai; mais très peu de gens épousent leurs premières amours. Je ne devrais pas refuser un homme parce qu'il n'était pas Purvis. Non pas que je puisse jamais tout à fait pardonner à Pénélope. "Emma secoua la tête en signe d'acquiescement." Pénélope, cependant, a eu ses ennuis, "continua Mlle Watson." , et qu'elle aimait beaucoup; mais il ne veut jamais rien dire de sérieux, et quand il eut joué avec elle assez longtemps, il se mit à la mépriser pour Marguerite, et la pauvre Pénélope était très misérable.

Et depuis, elle a essayé de faire un match à Chichester, - elle ne nous dira pas avec qui; mais je crois que c'est un riche vieux docteur Harding, oncle de l'ami qu'elle va voir; et elle a pris beaucoup de peine à son sujet, et a donné beaucoup de temps sans but encore. Quand elle est partie l'autre jour, elle a dit que ce devrait être la dernière fois. Je suppose que vous ne saviez pas quelles étaient ses affaires particulières à Chichester, ni devinez l'objet qui pourrait l'emmener loin de Stanton comme vous rentriez chez vous après tant d'années d'absence. "" Non, en effet, je n'avais pas le moindre soupçon de celui-ci. J'ai considéré ses fiançailles avec Mme Shaw juste à ce moment-là comme très malheureuses pour moi. J'avais espéré retrouver toutes mes sœurs à la maison, pouvoir me faire une amie immédiate de chacune. "" Je soupçonne le Docteur d'avoir eu une crise d'asthme, et qu'elle a été précipitée pour cela. Les Shaw sont tout à fait de son côté, - du moins, je le crois; mais elle ne me dit rien. Elle prétend garder son propre conseil; elle dit, et assez vraiment, que trop de cuisiniers gâtent le bouillon. »« Je regrette ses angoisses, dit Emma, mais je n'aime ni ses projets ni ses opinions. J'aurai peur d'elle. Elle doit avoir un tempérament trop masculin et audacieux. Être si attaché au mariage, poursuivre un homme simplement pour la situation, est une sorte de chose qui me choque; Je ne peux pas le comprendre. La pauvreté est un grand mal; mais pour une femme instruite et sentant que cela ne devrait pas, ce ne peut pas être le plus grand. Je préfère être professeur dans une école (et je ne peux penser à rien de pire) que d'épouser un homme que je n'aimais pas. "" Je préfère faire n'importe quoi que d'être professeur dans une école ", dit sa sœur. "[je] ont été à l'école, Emma, et savent quelle vie ils mènent; [toi] jamais eu. Je n'aimerais pas plus épouser un homme désagréable que vous; mais je n'y pense pas [sont] beaucoup d'hommes très désagréables; Je pense que je pourrais aimer n'importe quel homme de bonne humeur avec un revenu confortable. Je suppose que ma tante vous a élevé pour être plutôt raffiné. "" En effet, je ne sais pas. Ma conduite doit vous dire comment j'ai été élevé. Je n'en suis pas moi-même juge. Je ne peux pas comparer la méthode de ma tante avec celle d'une autre personne, parce que je n'en connais pas d'autre. "" Mais je peux voir dans un grand nombre de choses que vous êtes très raffiné. Je l'ai observé depuis votre retour à la maison et je crains que ce ne soit pas pour votre bonheur. Penelope se moquera beaucoup de vous. "" [Cette] ne sera pas pour mon bonheur, j'en suis sûr. Si mes opinions sont fausses, je dois les corriger; s'ils sont au-dessus de ma situation, je dois m'efforcer de les cacher; mais je doute que le ridicule ... Pénélope a-t-il beaucoup d'esprit? - Oui; elle a de grands esprits et ne se soucie jamais de ce qu'elle dit. "" Margaret est plus douce, j'imagine? "" Oui; surtout en entreprise. Elle est toute douceur et douceur quand quelqu'un passe; mais elle est un peu agitée et perverse entre nous. Pauvre créature! Elle est possédée par l'idée que Tom Musgrave est plus sérieusement amoureux d'elle qu'il ne l'a jamais été avec qui que ce soit d'autre, et s'attend toujours à ce qu'il en vienne au fait. C'est la deuxième fois dans ces douze mois qu'elle va passer un mois avec Robert et Jane exprès pour le pousser par son absence; mais je suis sûr qu'elle se trompe, et qu'il ne la suivra plus à Croydon maintenant qu'il ne l'a fait en mars dernier. Il ne se mariera jamais à moins qu'il ne puisse épouser quelqu'un de très grand, - Mlle Osborne, peut-être, ou quelque chose dans ce style. " de lui; Je ne vous étonne pas. "" Non, en effet; Je ne l'aime pas et le méprise. "" Je n'aime pas et

méprise Tom Musgrave! Non, cette tu ne peux jamais. Je vous mets au défi de ne pas être ravi de lui s'il vous remarque. J'espère qu'il dansera avec vous; et j'ose dire qu'il le fera, à moins que les Osbornes ne viennent avec un grand groupe, et alors il ne parlera à personne d'autre. - Il semble avoir les manières les plus engageantes! dit Emma. Eh bien, nous verrons à quel point M. Tom Musgrave et moi nous retrouvons. Je suppose que je le connais dès que j'entrerai dans la salle de bal; il doit porter un peu de son charme sur son visage. "" Vous ne le trouverez pas dans la salle de bal, je peux vous le dire; vous irez tôt, afin que Mme Edwards puisse avoir une bonne place près du feu, et il ne vient jamais avant tard; si les Osbornes arrivent, il attendra dans le passage et entrera avec eux. Je voudrais vous regarder, Emma. Si ce n'était qu'une bonne journée avec mon père, je m'envelopperais, et James me conduirait dès que j'aurais fait du thé pour lui; et je devrais être avec toi au moment où la danse a commencé. "" Quoi! Voudriez-vous venir tard le soir sur cette chaise? "" Bien sûr que je le ferais. Là, j'ai dit que tu étais très raffiné, et cette C'est un exemple de cela. » Emma pendant un moment ne répondit pas. Enfin elle dit: -« J'aurais aimé, Elizabeth, que vous n'ayez pas fait un point pour que j'aie à ce bal; J'aurais aimé que tu partes à ma place. Votre plaisir serait plus grand que le mien. Je suis étranger ici, et je ne connais personne d'autre que les Edwards; ma jouissance doit donc être très douteuse. La vôtre, parmi toutes vos connaissances, serait certaine. Il n'est pas trop tard pour changer. Très peu d'excuses pourraient être nécessaires aux Edwards, qui doivent être plus heureux de votre compagnie que de la mienne, et je devrais le plus facilement retourner auprès de mon père; et ne devrait pas avoir du tout peur de conduire cette vieille créature tranquille à la maison. Vos vêtements, je m'engagerais à trouver le moyen de vous les envoyer. - Ma très chère Emma, s'écria chaleureusement Elizabeth, pensez-vous que je ferais une chose pareille? Pas pour l'univers! Mais je n'oublierai jamais votre bonhomie en le proposant. Vous devez avoir un tempérament doux en effet! Je n'ai jamais rien rencontré de tel! Et abandonnerais-tu vraiment le ballon pour que je puisse y aller? Croyez-moi, Emma, je ne suis pas si égoïste que cela puisse paraître. Non; même si j'ai neuf ans de plus que vous, je ne serais pas le moyen de vous empêcher d'être vu. Vous êtes très jolie et il serait très difficile que vous n'ayez pas une chance aussi juste que nous en avons tous eu pour faire fortune. Non, Emma, quiconque reste à la maison cet hiver, ce ne sera pas toi. Je suis sûr que je n'aurais jamais dû pardonner à la personne qui m'a empêché de passer un bal à dix-neuf ans. " Emma a exprimé sa gratitude, et pendant quelques minutes ils ont fait du jogging en silence. Elizabeth a d'abord parlé: -" Vous remarquerez qui Mary Edwards danse avec? "" Je me souviendrai de ses partenaires, si je peux; mais vous savez qu'ils me seront tous étrangers. "" Observez seulement si elle danse avec le capitaine Hunter plus d'une fois, - j'ai mes craintes dans ce quartier. Non pas que son père ou sa mère aiment les officiers; mais si elle le fait, tu sais, c'est fini avec le pauvre Sam. Et j'ai promis de lui écrire un mot avec qui elle danse. "" Sam est-il attaché à Miss Edwards? "" Tu ne savais pas cette? "" Comment devrais-je le savoir? Comment devrais-je savoir dans le Shropshire ce qui se passe de cette nature à Surrey? Il est peu probable que des circonstances d'une telle délicatesse aient fait partie de la maigre communication qui s'est passée entre vous et moi pendant les quatorze dernières années. » « Je me demande que je n'en ai jamais parlé quand j'ai écrit. Depuis que tu es à la maison, je suis si occupé avec mon pauvre père et notre grande

lessive que je n'ai pas eu le loisir de te dire quoi que ce soit; mais, en effet, j'ai conclu que vous saviez tout. Il l'aime beaucoup depuis deux ans, et c'est une grande déception pour lui qu'il ne puisse pas toujours s'en tirer à nos couilles; mais M. Curtis ne lui épargnera pas souvent, et en ce moment c'est une période malade à Guildford. "" Pensez-vous que Miss Edwards ait tendance à l'aimer? "" Je ne crains pas: vous savez qu'elle est fille unique, aura au moins dix mille livres. "" Mais encore elle peut aimer notre frère. "" Oh, non! Les Edwards semblent beaucoup plus hauts. Son père et sa mère n'y consentiraient jamais. Sam n'est qu'un chirurgien, tu sais. Parfois, je pense qu'elle l'aime bien. Mais Mary Edwards est plutôt primitive et réservée; Je ne sais pas toujours dans quoi elle serait. "" A moins que Sam ne se sente sur des bases sûres avec la dame elle-même, il me semble dommage qu'il doive être encouragé à penser à elle. "" Un jeune homme doit penser à quelqu'un, dit Elizabeth, et pourquoi ne devrait-il pas être aussi chanceux que Robert, qui a une bonne épouse et six mille livres? »« Nous ne devons pas tous nous attendre à être individuellement chanceux », répondit Emma. membre d'une famille, c'est la chance pour tous. "" Le mien est à venir, j'en suis sûr, "dit Elizabeth, poussant un autre soupir au souvenir de Purvis." J'ai été assez malchanceux; et je ne peux pas dire grand-chose pour vous, car ma tante s'est remariée si bêtement. Eh bien, vous aurez un bon bal, j'ose le dire. Le prochain virage nous amènera à l'autoroute: vous apercevrez peut-être le clocher au-dessus de la haie, et le White Hart est à proximité. J'aurai hâte de savoir ce que vous pensez de Tom Musgrave. »Tels furent les derniers sons audibles de la voix de Miss Watson, avant qu'ils ne franchissent la porte d'autoroute, et entrent sur le tangage de la ville, dont le brouhaha et le bruit ont fait La vieille jument continua à trébucher, ne voulant aucune direction des rênes pour prendre le virage à droite, et ne faisant qu'une gaffe, en proposant de s'arrêter chez la modiste avant de se diriger vers la porte de M. Edwards. Edwards vivait dans la meilleure maison de la rue, et la meilleure de la place, si M. Tomlinson, le banquier, pouvait se laisser aller à appeler sa maison nouvellement érigée à la fin de la ville, avec un buisson et un balayage, à la campagne La maison de M. Edwards était plus haute que la plupart de ses voisins, avec quatre fenêtres de chaque côté de la porte, les fenêtres gardées par des poteaux et des chaînes, et la porte approchait par une volée de marches en pierre. "Nous y sommes", a déclaré Elizabeth, comme le chariot a cessé de bouger, "est arrivé en toute sécurité, et b y l'horloge du marché, nous ne sommes que cinq et trente minutes à venir; lequel [je] pense se porte plutôt bien, même si ce ne serait rien pour Penelope. N'est-ce pas une jolie ville? Les Edwards ont une maison noble, voyez-vous, et ils vivent avec style. La porte sera ouverte par un homme en livrée, la tête poudrée, je peux vous le dire. Emma n'avait vu les Edwards qu'un matin à Stanton; ils lui étaient donc tous étrangers; et bien que ses esprits ne fussent en rien insensible aux joies attendues de la soirée, elle se sentait un peu mal à l'aise à l'idée de tout ce qui allait les précéder. Sa conversation avec Elizabeth aussi, lui donnant des sentiments très désagréables vis-à-vis de sa propre famille, l'avait rendue plus ouverte. à des impressions désagréables de toute autre cause, et a augmenté son sentiment de la maladresse de se précipiter dans l'intimité sur une si petite connaissance. Il n'y avait rien dans la manière de Mme ou Mlle Edwards de donner un changement immédiat à ces idées. La mère, bien qu'un femme très amicale, avait un air réservé et beaucoup de courtoisie formelle; et la fille, une fille de vingt-deux ans à l'air distinguée, les

cheveux en papier, semblait avoir très naturellement attrapé quelque chose du style de sa mère, qui avait brou la guette. Emma fut bientôt laissée pour savoir ce qu'ils pouvaient être, parce qu'Elizabeth était obligée de se dépêcher; et quelques remarques très langoureuses sur l'éclat probable du bal furent tout ce qui rompit, par intervalles, un silence d'une demi-heure, avant d'être rejoints par le maître de la maison. M. Edwards avait un air beaucoup plus facile et plus communicatif que les dames de la famille; il venait de sortir de la rue et il était prêt à dire ce qui pouvait l'intéresser. Après un accueil cordial d'Emma, il se tourna vers sa fille avec: - "Eh bien, Mary, je vous apporte une bonne nouvelle: les Osbornes seront certainement au bal ce soir. Des chevaux pour deux voitures sont commandés au White Hart pour être à Château d'Osborne à neuf heures. " «J'en suis content,» a observé Mme Edwards, «parce que leur venue fait honneur à notre assemblée. Les Osbornes étant connus pour avoir été au premier bal, disposeront un grand nombre de personnes pour assister au second. C'est plus ce qu'ils méritent; car en fait, ils n'ajoutent rien au plaisir de la soirée: ils arrivent si tard et partent si tôt; mais les grands gens ont toujours leur charme. M. Edwards a continué à raconter tous les autres petits articles de nouvelles que son salon du matin lui avait fournis, et ils ont bavardé avec plus de vivacité, jusqu'à ce que le moment de s'habiller de Mme Edwards arrive, et les jeunes filles ont été soigneusement recommandées de ne pas perdre de temps. Emma a été conduite dans un appartement très confortable, et dès que les civilités de Mme Edwards ont pu la laisser à elle-même, l'heureuse occupation, le premier bonheur d'un bal, a commencé. Les filles, s'habillant dans une certaine mesure ensemble, se sont inévitablement mieux connues. Emma a trouvé dans Miss Edwards le spectacle de bon sens, un esprit modeste sans prétention et un grand désir de complaisance; et quand ils retournèrent au salon où Mme Edwards était assise, respectablement vêtus de l'une des deux robes de satin qui passaient l'hiver, et d'un nouveau bonnet de la modiste, ils y entrèrent avec des sentiments beaucoup plus faciles et des sourires plus naturels qu'eux. avait emporté. Leur tenue devait maintenant être examinée: Mme Edwards se reconnaissait trop démodée pour approuver toutes les extravagances modernes, si sanctionnées soient-elles; et bien que regarder avec complaisance la beauté de sa fille, ne lui donnerait qu'une admiration nuancée; et M. Edwards, non moins satisfait de Mary, fit quelques compliments de bravoure de bonne humeur à Emma à ses dépens. La discussion déboucha sur des remarques plus intimes, et Miss Edwards demanda doucement à Emma si elle n'était pas souvent considérée comme son plus jeune frère. Emma a pensé qu'elle pouvait percevoir une légère rougeur accompagner la question, et il semblait quelque chose d'encore plus suspect dans la manière dont M. Edwards abordait le sujet. "Vous ne faites pas de grand compliment à Miss Emma, je pense, Mary, dit-il à la hâte. M. Sam Watson est un très bon jeune homme, et j'ose dire un chirurgien très habile; mais son teint a été un peu trop exposé à tous les temps pour lui faire une ressemblance très flatteuse. »Mary s'excusa, dans une certaine confusion, -« Elle n'avait pas du tout pensé une forte ressemblance incompatible avec des degrés de beauté très différents. Il peut y avoir de la ressemblance dans le visage, et le teint et même les traits sont très différents. - Je ne sais rien de la beauté de mon frère, dit Emma, car je ne l'ai pas revu depuis qu'il avait sept ans; mais mon père nous considère pareillement. "" M. Watson! S'écria M. Edwards, eh bien, vous m'étonnez. Il n'y a pas la moindre ressemblance au monde; les

yeux de ton frère sont gris, les vôtres sont bruns; il a un long visage et une large bouche. Mon cher, fais-toi percevoir la moindre ressemblance? » « Pas la moindre. Mlle Emma Watson me fait beaucoup penser à sa sœur aînée, et parfois je vois un regard de Mlle Penelope, et une ou deux fois il y a eu un coup d'œil de M. Robert, mais je ne peux percevoir aucune ressemblance avec M. Samuel. «Je vois la ressemblance entre elle et Mlle Watson,» a répondu M. Edwards, «très fortement, mais je ne suis pas sensible aux autres. Je ne pense pas qu'elle ressemble à n'importe quel membre de la famille, mais Mlle Watson; mais je suis très sûr qu'il n'y a aucune ressemblance entre elle et Sam. "Cette affaire a été réglée, et ils sont allés dîner." Votre père, Mlle Emma, est l'une de mes plus anciennes amies, "dit M. Edwards en l'aidant au vin, quand ils étaient attirés autour du feu pour savourer leur dessert. «Il faut boire à sa meilleure santé. C'est une grande préoccupation pour moi, je vous assure, qu'il devrait être un tel invalide. Je ne connais personne qui aime un jeu de cartes, d'une manière sociale, mieux que lui, et très peu de gens qui jouent un caoutchouc plus juste. C'est mille dommage qu'il soit si privé du plaisir. Pour l'instant, nous avons un petit Whist Club tranquille, qui se réunit trois fois par semaine au White Hart; et s'il pouvait mais avoir sa santé, combien il en profiterait! » « J'ose dire qu'il le ferait, monsieur; et je souhaite, de tout mon cœur, qu'il lui soit égal. "" Votre club serait mieux adapté pour un invalide ", a déclaré Mme Edwards, " si vous ne le gardiez pas si tard. "C'était un vieux grief «Si tard, ma chère! De quoi parlez-vous? S'écria le mari avec une bonne plaisanterie. Nous sommes toujours à la maison avant minuit. Ils riraient du château d'Osborne pour t'entendre appeler cette en retard; ils ne font que se lever du dîner à minuit. "" Ce n'est rien, "rétorqua la dame, calmement." Les Osbornes ne sont pas une règle pour nous. Vous feriez mieux de vous rencontrer tous les soirs et de rompre deux heures plus tôt. »Jusqu'à présent, le sujet était très souvent porté; mais M. et Mme Edwards ont été si sages pour ne jamais dépasser ce point; et M. Edwards s'est maintenant tourné vers autre chose. Il avait vécu assez longtemps dans l'oisiveté d'une ville pour devenir un peu bavard, et ayant quelque inquiétude d'en savoir plus sur la situation de son jeune hôte qu'il ne l'avait encore atteint, il commença par: - Je crois, Miss Emma, je me souviens très bien de votre tante, il y a une trentaine d'années; Je suis sûr que j'ai dansé avec elle dans les anciennes pièces de Bath, l'année avant mon mariage. C'était alors une très belle femme; mais comme les autres, je suppose, elle a vieilli un peu depuis ce temps. J'espère qu'elle sera probablement heureuse dans son deuxième choix. "" J'espère; Je le crois, monsieur, dit Emma avec une certaine agitation. M. Turner n'était pas morte depuis un bon moment, je pense? "" Environ deux ans, monsieur. "" J'oublie son nom maintenant. "" O'Brien. "" Irlandaise! ah, je me souviens; et elle est partie s'installer en Irlande. Je me demande bien que vous ne souhaitiez pas l'accompagner dans ce pays, Mlle Emma; mais ce doit être une grande privation pour elle, pauvre dame! après vous avoir élevé comme une enfant à elle. - Je n'étais pas si ingrat, monsieur, dit Emma, chaleureusement, au point de vouloir être ailleurs qu'avec sa. Cela ne leur convenait pas, cela ne convenait pas au capitaine O'Brien que je sois du parti. - Capitaine! Répéta Mme Edwards. Le monsieur est donc dans l'armée? - Oui, madame. «Oui, il n'y a rien de tel que vos officiers pour captiver les dames, jeunes ou moins jeunes. Il n'y a pas de résistance à une cocarde, ma chère. "" J'espère qu'il y en a, "dit Mme Edwards, gravement, avec un rapide coup d'œil à sa fille; et Emma venait de se remettre de sa



propre perturbation à temps pour voir une rougeur sur Miss La joue d'Edwards, et en se rappelant ce qu'Elizabeth avait dit du capitaine Hunter, de s'interroger et d'osciller entre son influence et celle de son frère. ne doivent pas être confinés aux vieilles dames ou à un second choix, ajouta sa femme. Ils sont tout aussi nécessaires aux jeunes dames dans leur premier. - Un peu plus, ma chère, répondit-il, car les jeunes dames sont vraisemblables. pour en ressentir les effets plus longtemps. Quand une vieille dame fait l'idiot, ce n'est pas dans le cours de la nature qu'elle devrait en souffrir pendant de nombreuses années. Emma passa la main sur ses yeux; et Mme Edwards, en l'apercevant, changea le sujet en un sujet de moins N'ayant rien d'autre à faire que d'attendre l'heure du départ, l'après-midi fut long pour les deux demoiselles; et quoique miss Edwards fût plutôt décomposée à l'heure très matinale que sa mère fixait toujours pour partir, cette heure matinale elle-même était surveillée avec un certain empressement. L'entrée des plats à thé à sept heures était un certain soulagement; et heureusement, M. et Mme Edwards buvaient toujours un plat extraordinaire et mangeaient un muffin supplémentaire quand ils allaient s'asseoir tard. , ce qui a prolongé la cérémonie presque jusqu'au moment souhaité. Un peu avant huit heures, on entendit passer la voiture des Tomlinson - ce qui était le signal constant pour Mme Edwards d'ordonner la sienne à la porte; et dans un très quelques minutes, la fête a été transportée du calme et de la chaleur de un salon douillet à l'agitation, au bruit et aux courants d'air du large passage d'entrée d'une auberge. Mme Edwards, gardant soigneusement sa propre robe, tandis qu'elle s'occupait avec encore plus de sollicitude à la sécurité appropriée des épaules et de la gorge de ses jeunes charges, monta le large escalier, sans bruit de balle mais la première éraflure d'un le violon a béni les oreilles de ses disciples; et Mlle Edwards, au hasard de l'enquête anxieuse de savoir s'il y avait encore beaucoup de gens à venir, a été informé par le serveur, comme elle savait qu'elle devrait, que "la famille de M. Tomlinson était dans la pièce." En passant le long d'une courte galerie menant à la salle de réunion, brillante de lumières devant eux, ils furent abordés par un jeune homme en tenue du matin et bottes, qui se tenait à la porte d'une chambre à coucher, apparemment exprès pour voir ils passent. «Ah! Mme Edwards, comment allez-vous? Comment allez-vous, Miss Edwards? s'écria-t-il d'un air tranquille. "Vous êtes déterminé à être à l'heure, je vois, comme d'habitude. Les bougies ne sont que cet instant allumées." «J'aime bien m'asseoir près du feu, vous savez, M. Musgrave,» répondit Mme Edwards. «Je vais en ce moment m'habiller», dit-il. «J'attends mon idiot. Nous aurons un bal célèbre. Les Osbornes arrivent certainement, vous pouvez compter sur cette, car j'étais avec Lord Osborne ce matin. "La fête s'est terminée. La robe de satin de Mme Edwards a balayé le sol propre de la salle de bal jusqu'à la cheminée à l'extrémité supérieure, où un seul groupe était officiellement assis, tandis que trois ou quatre officiers se prélassaient ensemble, entrant et sortant de la salle de jeu attenante. Une rencontre très dure entre ces voisins proches s'ensuivit; et dès qu'ils furent tous dûment remis, Emma, dans le murmure bas qui devint la scène solennelle , dit à Mlle Edwards, - Le monsieur que nous avons croisé dans le passage était donc M. Musgrave; il est jugé remarquablement agréable, je comprends? »Miss Edwards répondit avec hésitation:« Oui; il est très apprécié par de nombreuses personnes; mais nous ne sont pas très intimes. "" Il est riche, n'est-ce pas? "" Il a environ huit ou neuf cents livres par an, je crois. Il est entré en possession de lui quand il était très jeune, et mon père et ma mère

pensent que cela lui a donné une tournure plutôt instable. Il n'est pas un favori avec eux. "L'aspect froid et vide de la pièce et l'air sobre du petit groupe de femmes à une extrémité de celle-ci ont rapidement commencé à céder. Le son inspirant d'autres voitures a été entendu, et des accessions continuelles des chaperons corpulents et des ficelles de filles élégamment vêtues furent reçus, avec de temps en temps un gentilhomme traînard qui, s'il n'était pas assez amoureux de se placer près de n'importe quelle belle créature, semblait heureux de s'échapper dans la salle des cartes. nombre d'hommes militaires, l'un d'eux se rendit à Miss Edwards avec un air de empressement qui a résolument dit à son compagnon: "Je suis le capitaine Hunter"; et Emma, qui ne pouvait que la regarder à un tel moment, la vit paraître plutôt angoissée, mais nullement mécontente, et entendit un engagement formé pour les deux premières danses, ce qui lui fit penser que son frère Sam était un cas désespéré. Emma, quant à elle, n'était pas inaperçue ou sans surprise elle-même. Un nouveau visage, et très joli, ne pouvait être négligé. Son nom était chuchoté d'un parti à l'autre; et à peine le signal avait-il été donné par l'orchestre frappant un air favori, qui semblait appeler les jeunes à leur devoir et les gens au centre de la pièce, qu'elle se trouva engagée à danser avec un frère officier, présenté par le capitaine Hunter. . Emma Watson n'était pas plus que de la taille moyenne, bien faite et dodue, avec un air de saine vigueur. Sa peau était très brune, mais claire, lisse et éclatante, ce qui, avec un œil vif, un doux sourire et un visage ouvert, donnait de la beauté à attirer et une expression pour améliorer cette beauté lors de la connaissance. N'ayant aucune raison d'être insatisfaite de son partenaire, la soirée commença très agréablement pour elle, et ses sentiments coïncidaient parfaitement avec l'observation réitérée des autres, que c'était un excellent bal. Les deux premières danses n'étaient pas tout à fait terminées lorsque le bruit des voitures revenait après une longue interruption appelée avis général, et "Les Osbornes arrivent! Les Osbornes arrivent!" se répétait dans la pièce. Après quelques minutes d'agitation extraordinaire à l'extérieur et de curiosité vigilante à l'intérieur, la partie importante, précédée par le maître attentif de l'auberge pour ouvrir une porte qui n'était jamais fermée, fit son apparition. Ils se composaient de Lady Osborne; son fils, Lord Osborne; sa fille, Mlle Osborne; Mlle Carr, l'amie de sa fille; M. Howard, ancien précepteur de Lord Osborne, maintenant membre du clergé de la paroisse où se trouvait le château; Mme Blake, une sœur veuve qui vivait avec lui; son fils, un beau garçon de dix ans; et M. Tom Musgrave, qui probablement, emprisonné dans sa propre chambre, écoutait avec une impatience amère le son de la musique depuis une demi-heure. Dans leur progression dans la pièce, ils s'arrêtèrent presque immédiatement derrière Emma pour recevoir les compliments d'une certaine connaissance; et elle entendit lady Osborne remarquer qu'ils s'étaient fait un point d'honneur de venir tôt pour la gratification du petit garçon de Mrs Blake, qui aimait particulièrement danser. Emma les regarda tous au passage, mais surtout et avec le plus d'intérêt sur Tom Musgrave, qui était certainement un jeune homme distingué et beau. Parmi les femmes, Lady Osborne était de loin la plus belle personne; quoique presque cinquante, elle était très belle, et avait toute la dignité du rang. Lord Osborne était un très bon jeune homme; mais il y avait un air de froideur, d'insouciance, voire de maladresse autour de lui, qui semblait le faire sortir de son élément dans une salle de bal. Il n'est venu, en effet, que parce qu'il lui a été jugé opportun de plaire au bourg qu'il n'aimait pas la compagnie des femmes, et il n'a jamais

dansé. M. Howard était un homme à l'air agréable, un peu plus de trente ans. A l'issue des deux danses, Emma se retrouva, elle ne savait pas comment, assise parmi le plateau d'Osborne; et elle fut aussitôt frappée de la belle mine et des gestes animés du petit garçon, alors qu'il se tenait devant sa mère, se demandant quand ils devraient commencer. «Vous ne serez pas surpris de l'impatience de Charles,» dit Mme Blake, une petite femme vivante et agréable de cinq ou six ans trente ans, à une dame qui se tenait près d'elle, «quand vous savez quel partenaire il est Miss Osborne a eu la gentillesse de lui promettre de danser les deux premières danses avec lui. " Oh, oui! Nous avons été fiancés cette semaine", s'écria le garçon, "et nous devons danser chaque couple." De l'autre côté d'Emma, Miss Osborne, Miss Carr et un groupe de jeunes gens se tenaient engagés dans une consultation très vive; et peu de temps après, elle vit l'officier le plus intelligent du plateau se diriger vers l'orchestre pour ordonner le bal, tandis que miss Osborne, passant devant elle à son petit compagnon, lui dit à la hâte: «Charles, je vous demande pardon de ne pas avoir tenu mes fiançailles, mais je vais danser ces deux danses avec le colonel Beresford. Je sais que vous m'excuserez, et je danserai certainement avec vous après le thé "; et sans rester pour une réponse, elle se tourna de nouveau vers Miss Carr, et dans une autre minute fut conduite par le colonel Beresford pour commencer le set. Si le visage du pauvre petit garçon avait dans son bonheur été intéressant pour Emma, il l'était infiniment plus sous ce soudain revers; il tenait l'image de la déception, les joues cramoisies, les lèvres tremblantes et les yeux pliés sur le sol. Sa mère, étouffant sa propre mortification, essaya de calmer la sienne avec la perspective de la deuxième promesse de Miss Osborne; mais bien qu'il ait réussi à prononcer, avec un effort de bravoure enfantine, "Oh, cela ne me dérange pas!" il était bien évident, par l'agitation incessante de ses traits, qu'il s'en souciait autant que jamais. Emma ne pensait ni ne réfléchissait; elle a senti et a agi. «Je serai très heureuse de danser avec vous, monsieur, si vous l'aimez,» dit-elle en lui tendant la main avec la plus pure bonne humeur. Le garçon, en un instant remis à tout son premier plaisir, regarda joyeusement sa mère; et avançant avec un honnête et simple «Merci, madame», était immédiatement prêt à assister à sa nouvelle connaissance. La reconnaissance de Mme Blake était plus diffuse; avec un regard très expressif de plaisir inattendu et de gratitude vive, elle se tourna vers son voisin avec des remerciements répétés et fervents d'une si grande et condescende bonté envers son garçon. Emma, avec une vérité parfaite, pouvait lui assurer qu'elle ne pouvait pas donner plus de plaisir qu'elle ne se sentait; et Charles étant pourvu de ses gants et chargé de les garder, ils rejoignirent l'ensemble qui se formait maintenant rapidement, avec une complaisance à peu près égale. C'était un partenariat qui ne pouvait être remarqué sans surprise. Cela lui a valu un large regard de Miss Osborne et Miss Carr alors qu'ils la croisaient dans la danse. «Sur ma parole, Charles, vous avez de la chance,» dit le premier en le retournant; "vous avez un meilleur partenaire que moi"; à quoi l'heureux Charles répondit «Oui». Tom Musgrave, qui dansait avec Mlle Carr, lui lança de nombreux regards curieux; et après un certain temps, Lord Osborne lui-même vint, et sous prétexte de parler à Charles, se leva pour regarder son partenaire. Bien que plutôt angoissée par une telle observation, Emma ne pouvait pas se repentir de ce qu'elle avait fait, tant cela avait rendu le garçon et sa mère; celle-ci ne cessait de s'employer à s'adresser à elle avec la plus chaleureuse civilité. Sa petite compagne, trouva-t-elle, quoique principalement tournée vers la danse, ne refusait pas de

parler, quand ses questions ou remarques lui donnaient quelque chose à dire; et elle apprit, par une sorte d'enquête inévitable, qu'il avait deux frères et une sœur, qu'eux et leur maman vivaient tous avec son oncle à Wickstead, que son oncle lui apprenait le latin, qu'il aimait beaucoup monter un cheval qui lui a été donné par Lord Osborne; et qu'il était déjà sorti une fois avec les chiens de Lord Osborne. À la fin de ces danses, Emma découvrit qu'ils devaient boire du thé; Mlle Edwards lui a donné une mise en garde d'être à portée de main, d'une manière qui l'a convaincue de Mme Edwards «tenait très important de les avoir tous les deux près d'elle quand elle a emménagé dans le salon de thé; et Emma était donc sur le qui-vive pour gagner sa place. C'était toujours le plaisir de la compagnie d'avoir un peu d'agitation et de foule quand ils ajournaient pour se rafraîchir. Le salon de thé était une petite pièce dans la salle des cartes; et en passant par ce dernier, où le passage était restreint par des tables, Mme Edwards et son groupe furent pour quelques instants cernés. Cela arriva près de la table de casino de lady Osborne; Monsieur. Howard, qui en faisait partie, parla à son neveu; et Emma, en se percevant l'objet d'attention à la fois pour Lady Osborne et lui, venait de détourner les yeux à temps pour éviter de paraître entendre son jeune compagnon chuchoter à haute voix avec délice: «Oh, oncle! regarde ma partenaire; elle est tellement jolie!" Comme ils se remirent aussitôt en mouvement, cependant, Charles fut précipité sans pouvoir obtenir le suffrage de son oncle. En entrant dans le salon de thé, dans lequel deux longues tables étaient préparées, Lord Osborne devait être vu tout seul à la fin d'une, comme s'il se retirait aussi loin qu'il le pouvait du bal, pour jouir de ses propres pensées et bouche bée sans retenue. . Charles le désigna instantanément à Emma. «Voilà Lord Osborne; laissez-vous et moi aller nous asseoir à côté de lui. "Non, non," dit Emma en riant; "vous devez vous asseoir avec mes amis." Charles était maintenant assez libre pour risquer quelques questions à son tour. «Quelle heure était-il? "Onze." "Onze! Et je n'ai pas du tout sommeil. Maman a dit que je devrais dormir avant dix heures. Pensez-vous que Mlle Osborne tiendra parole avec moi, quand le thé sera terminé?" "Oh, oui! Je suppose que oui"; bien qu'elle ait estimé qu'elle n'avait pas de meilleure raison de donner que celle que Miss Osborne avait ne pas gardé avant. «Quand viendrez-vous au château d'Osborne? "Jamais, probablement. Je ne connais pas la famille." "Mais vous pouvez venir à Wickstead et voir maman, et elle peut vous emmener au château. Il y a un monstrueux renard en peluche curieux là-bas, et un blaireau; n'importe qui penserait qu'ils étaient vivants. C'est dommage que vous ne devriez pas les voir. " En se levant du thé, il y eut à nouveau une ruée vers le plaisir d'être le premier à sortir de la salle, qui se trouva être augmentée par une ou deux des parties de cartes venant de rompre, et les joueurs étant disposés à bouger exactement les différents. façon. Parmi ceux-ci se trouvait M. Howard, sa sœur appuyée sur son bras; et à peine étaient-ils à la portée d'Emma, que Mme Blake, l'appelant par un contact amical, lui dit: «Votre bonté envers Charles, ma chère Miss Watson, amène toute sa famille sur vous. Laissez-moi vous présenter mon frère, M. Howard. " Emma fit une révérence, le monsieur s'inclina, fit une demande hâtive pour l'honneur de sa main dans les deux prochaines danses, auxquelles une affirmation aussi hâtive fut donnée, et elles furent immédiatement poussées dans des directions opposées. Emma était très contente de la circonstance; il y avait un air tranquillement gai et gentleman chez M. Howard qui lui convenait; et en quelques minutes après, la valeur de ses fiançailles augmenta, quand, comme elle était

assise dans la salle des cartes, quelque peu masquée par une porte, elle entendit lord Osborne, qui se prélassait sur une table vide près d'elle, appeler Tom Musgrave vers lui et lui dire: "Pourquoi ne pas danser avec cette belle Emma Watson? Je veux que vous dansiez avec elle, et je viendrai vous soutenir." «J'étais en train de décider là-dessus à ce moment précis, mon seigneur; je serai présenté et danserai directement avec elle. "Oui, fais-le; et si tu trouves qu'elle ne veut pas beaucoup parler, tu peux me présenter peu à peu." «Très bien, mon seigneur; si elle est comme ses sœurs, elle voudra seulement être écoutée. J'irai ce moment. Je la trouverai dans le salon de thé. Cette vieille madame Edwards n'a jamais fait le thé. " Il est parti, Lord Osborne après lui; et Emma ne perdit pas de temps à se dépêcher de son coin exactement dans l'autre sens, oubliant dans sa hâte qu'elle avait laissé Mme Edwards derrière elle. "Nous vous avons tout à fait perdu", a déclaré Mme Edwards, qui l'a suivie avec Mary en moins de cinq minutes. «Si vous préférez cette pièce à l'autre, il n'y a aucune raison pour que vous ne soyez pas ici; mais nous ferions mieux d'être tous ensemble. Emma a été sauvée de la peine de s'excuser, en étant rejoint pour le moment par Tom Musgrave, qui demandant à Mme Edwards à haute voix de lui faire l'honneur de le présenter à Mlle Emma Watson, a laissé cette bonne dame sans aucun choix dans l'entreprise, mais celui de témoigner par la froideur de ses manières qu'elle l'a fait sans le vouloir. L'honneur de danser avec elle était sollicité sans perte de temps; et Emma, de quelque manière qu'elle puisse être considérée comme une belle fille par le seigneur ou le roturier, était si peu disposée à favoriser Tom Musgrave lui-même qu'elle eut une satisfaction considérable en avouant son engagement précédent. Il était évidemment surpris et décomposé. Le style de son dernier partenaire l'avait probablement amené à croire qu'elle n'était pas maîtrisée par les applications. «Mon petit ami Charles Blake, s'écria-t-il, ne doit pas s'attendre à vous envahir toute la soirée. Nous ne pourrons jamais souffrir cela. C'est contre les règles de l'assemblée, et je suis sûr qu'il ne sera jamais patronné par notre bon ami. ici, Mme Edwards, elle est beaucoup trop gentille juge du décorum pour donner sa licence à une particularité aussi dangereuse - "" Je ne vais pas danser avec Maître Blake, monsieur! " Le monsieur, un peu déconcerté, ne pouvait qu'espérer qu'il pourrait avoir de la chance une autre fois, et ne semblant pas disposé à la quitter, bien que son ami Lord Osborne attendait dans l'embrasement de la porte le résultat, comme Emma avec un peu d'amusement le perçut, il commença à faire preuve de civilité. enquêtes sur sa famille. «Comment se fait-il que nous n'ayons pas le plaisir de voir vos sœurs ici ce soir? Nos assemblées ont été si bien traitées par eux que nous ne savons pas comment prendre cette négligence. "" Ma sœur aînée est la seule à la maison, et elle ne pouvait pas quitter mon père. "" Mlle Watson la seule. à la maison! Vous m'étonnez! Il semble que avant-hier, je les ai vus tous les trois dans cette ville. Mais j'ai peur d'avoir été un voisin très triste ces derniers temps. J'entends des plaintes terribles de ma négligence partout où je vais, et j'avoue que c'est une période honteuse depuis que je suis à Stanton. Mais je vais maintenant essayer de me faire pardonner pour le passé. »La courtoisie calme d'Emma en réponse a dû lui sembler très différente de la chaleur encourageante qu'il avait l'habitude de recevoir de ses sœurs, et lui a probablement donné la nouvelle sensation de douter de sa propre influence, et de souhaitant plus d'attention qu'elle n'en accordait. La danse recommençait; Miss Carr était impatiente de appel, tout le monde devait se lever; et la curiosité de Tom Musgrave fut apaisée en

voyant M. Howard s'avancer et réclamer la main d'Emma. «Cela fera aussi bien pour moi», fut la remarque de Lord Osborne, lorsque son ami lui annonça la nouvelle, et il était continuellement au coude d'Howard pendant les deux danses. La fréquence de son apparition là-bas était la seule partie désagréable de l'engagement, la seule objection qu'elle pouvait faire à M. Howard. En lui-même, elle le trouvait aussi agréable qu'il en avait l'air; bien que bavardant sur les sujets les plus courants, il avait une manière sensée et irréprochable de s'exprimer, qui valait la peine d'être entendue, et elle regrettait seulement qu'il n'ait pas pu rendre les manières de son élève aussi irréprochables que les siennes. Les deux danses semblaient très courtes et elle avait l'autorité de son partenaire pour les considérer ainsi. À leur conclusion, les Osbornes et leur train étaient tous en mouvement. «Nous partons enfin», dit sa seigneurie à Tom. "Combien de temps encore toi rester dans cet endroit paradisiaque - jusqu'au lever du soleil? "" Non, la foi! mon Seigneur; J'en ai assez. Je vous assure que je ne me montrerai plus ici quand j'aurai eu l'honneur d'accompagner lady Osborne dans sa voiture. Je me retirerai dans le plus grand secret possible dans le coin le plus reculé de la maison, où je commanderai un tonneau d'huîtres, et je serai bien au chaud. "" Laissez-moi vous voir bientôt au château, et dites-moi à quoi elle ressemble à la lumière du jour. "Emma et Mme Blake se séparèrent comme une vieille connaissance, et Charles lui serra la main, et lui souhaita "au revoir "au moins une douzaine de fois. De Miss Osborne et de Miss Carr, elle reçut quelque chose comme une révérence saccadée comme ils la dépassèrent; même lady Osborne lui lança un regard de complaisance, et sa seigneurie revint, après que les autres furent sortis de la pièce, pour «lui demander pardon», et chercher dans la banquette derrière elle les gants qui Comme on ne voyait plus Tom Musgrave, on peut supposer que son plan a réussi, et l'imaginer mortifiant avec son baril d'huîtres dans une morne solitude, ou aidant volontiers la propriétaire de son bar à faire du négus frais pour les heureux danseurs ci-dessus. Emma ne pouvait s'empêcher de manquer la fête par laquelle sh Nous avons été, quoique désagréablement distingués à certains égards; et les deux danses qui suivirent et conclurent le bal furent plutôt plates en comparaison des autres. M. Edwards ayant joué avec chance, ils étaient parmi les derniers dans la salle. «Nous voici de retour, je déclare,» dit tristement Emma en entrant dans la salle à manger, où la table était préparée, et la bonne supérieure allumait les bougies. "Ma chère Mlle Edwards, combien de temps cela se termine! Je souhaite que tout se reproduise." Un grand plaisir a été exprimé en elle ayant tant apprécié la soirée; et M. Edwards était aussi chaleureux qu'elle-même dans l'éloge de la plénitude, de l'éclat et de l'esprit de la réunion, bien qu'il ait été fixé tout le temps à la même table dans la même pièce, avec un seul changement de chaises, il aurait pu sembler une question à peine perçue; mais il avait gagné quatre caoutchoucs sur cinq, et tout s'est bien passé. Sa fille sentit l'avantage de cet état d'esprit gratifié, au fil des remarques et rétrospections qui s'ensuivirent maintenant sur la soupe de bienvenue. «Comment avez-vous pu ne danser avec aucun des Mr. Tomlinson, Mary? dit sa mère. "J'étais toujours engagé quand ils me le demandaient." «Je pensais que vous deviez vous tenir debout avec M. James les deux dernières danses; Mme Tomlinson m'a dit qu'il était parti vous demander, et je vous avais entendu dire deux minutes auparavant que vous étiez ne pas engagé. "" Oui, mais il y a eu une erreur; J'avais mal compris. Je ne savais pas que j'étais fiancé. Je croyais que c'était pour les deux danses d'après, si nous

restions si longtemps; mais le capitaine Hunter m'a assuré que c'était pour ces deux-là. "" Vous avez donc terminé avec le capitaine Hunter, Mary, n'est-ce pas? "dit son père." Et avec qui avez-vous commencé? "" Le capitaine Hunter, "a été répété dans un très ton humble. "Hum! Cela reste cependant constant. Mais avec qui d'autre avez-vous dansé? "" M. Norton et M. Styles. "" Et qui sont-ils? "" M. Norton est un cousin du capitaine Hunter. "" Et qui est M. Styles? "" Un de ses amis. "" Tous dans le même régiment, "ajouta Mme Edwards." Mary a été entourée de red-coat toute la soirée. . J'aurais été plus heureux de la voir danser avec certains de nos vieux voisins, je l'avoue. - Oui, oui; nous ne devons pas négliger nos anciens voisins. Mais si ces soldats sont plus rapides que les autres dans une salle de bal, que doivent faire les jeunes filles? - Je pense qu'il n'y a pas lieu de se livrer à tant de danses à l'avance, M. Edwards. - Non, peut-être pas; mais je me souviens, ma chère, quand toi et moi avons fait la même chose. »Mme Edwards ne dit plus rien, et Mary respira à nouveau. Beaucoup de plaisanteries de bonne humeur suivirent; et Emma se coucha dans un esprit charmant, la tête pleine d'Osbornes, Blakes et Howards. Le lendemain matin a attiré un grand nombre de visiteurs. C'était la façon de l'endroit de toujours appeler Mme Edwards le matin après un bal, et cette inclination de bon voisinage a été augmentée dans le cas présent par un général esprit de curiosité à cause d'Emma, car tout le monde voulait revoir la jeune fille admirée la nuit précédente par Lord Osborne. Nombreux étaient les yeux, et divers degrés d'approbation avec lesquels elle était examinée. Certains ne voyaient aucun défaut, et certains n'avaient pas de beauté. Chez certains, sa peau brune était l'anéantissement de toutes les grâces, et d'autres ne pouvaient jamais être persuadés qu'elle était à moitié aussi belle qu'Elizabeth Watson il y a dix ans. toute cette succession de entreprise; et Emma fut aussitôt étonnée de trouver deux heures et de ne pas avoir entendu parler de la chaise de son père. Après cette découverte, elle avait marché deux fois jusqu'à la fenêtre pour examiner la rue, et était sur le point de demander l'autorisation de sonner la cloche et de se renseigner, lorsque le léger bruit d'une voiture se dirigeant vers la porte lui mit le cœur à l'aise. Elle se dirigea de nouveau vers la fenêtre, mais au lieu de l'équipage familial pratique mais très peu intelligent, elle perçut un programme soigné. M. Musgrave a été annoncé peu de temps après, et Mme Edwards a jeté son regard le plus raide sur le son. Pas du tout consterné, cependant, par son air glacial, il a fait ses compliments à chacune des dames avec aucune facilité inconvenante, et continuant à s'adresser à Emma, lui a présenté un mot, qu'il a eu l'honneur d'apporter de sa sœur, mais auquel il doit observer un post-scriptum verbal de lui-même serait nécessaire. " La note, qu'Emma commençait à lire plutôt avant Mme Edwards lui avait supplié de n'utiliser aucune cérémonie, contenait quelques lignes d'Elizabeth important que leur père, en conséquence d'être exceptionnellement bien, avait pris la résolution soudaine d'assister à la visite ce jour-là, et que sa route était assez large de D., il lui était impossible de rentrer à la maison avant le lendemain matin, à moins que les Edwards ne l'envoient, ce qui était à peine prévu, ou si elle pouvait rencontrer un moyen de transport fortuit, ou ne craignait pas de marcher si loin. Elle avait à peine parcouru l'ensemble des yeux avant de se trouver obligée d'écouter plus loin le récit de Tom Musgrave. «J'ai reçu cette note des mains justes de Mlle Watson il y a seulement dix minutes,» dit-il; «Je l'ai rencontrée dans le village de Stanton, où mes bonnes étoiles m'ont poussé à faire tourner la tête de mes chevaux. Elle était à ce moment-là à la

recherche d'une personne à employer pour la course, et j'ai eu la chance de la convaincre qu'elle pouvait Je ne trouve pas de messager plus disposé ou plus rapide que moi. Souvenez-vous, je ne dis rien de mon désintéressement. Ma récompense est d'être l'indulgence de vous transmettre à Stanton dans mon programme. Bien qu'ils ne soient pas écrits, je vous apporte les même." Emma se sentit angoissée; elle n'aimait pas la proposition - elle ne souhaitait pas être en intimité avec l'auteur de la proposition; et pourtant, craignant d'empiéter sur les Edwards, aussi bien que souhaitant rentrer elle-même, elle ne savait pas comment refuser entièrement ce qu'il offrait. Mme Edwards resta silencieuse, soit ne comprenant pas le cas, soit attendant de voir comment la jeune femme était inclinée. Emma le remercia, mais se déclara très peu disposée à lui donner autant de problèmes. "Le problème était bien sûr l'honneur, le plaisir, la joie, - qu'avaient-ils ou ses chevaux à faire?" Elle hésitait encore: - Elle croyait devoir demander la permission de refuser son aide; elle avait plutôt peur du genre de voiture. La distance n'était pas au-delà d'une promenade. Mme Edwards ne se tut plus. Elle s'enquit des détails, puis dit: «Nous serons extrêmement heureux, Mlle Emma, si vous pouvez nous donner le plaisir de votre compagnie jusqu'à demain; mais si vous ne pouvez pas le faire commodément, notre voiture est tout à fait à votre service, et Mary sera ravie d'avoir l'occasion de voir votre sœur. " C'était précisément ce à quoi Emma aspirait, et elle accepta l'offre le plus heureusement, reconnaissant qu'Elizabeth était entièrement seule, elle souhaitait rentrer à la maison pour dîner. Le projet fut vivement opposé par leur visiteur, - "Je ne peux pas le supporter, en effet. Je ne dois pas être privé du bonheur de vous escorter. Je vous assure qu'il n'y a pas de possibilité de peur avec mes chevaux. Vous pourriez les guider vous-même. Tes soeurs tous savent combien ils sont silencieux; ils n'ont aucun d'eux le moindre scrupule à se confier à moi, même sur un hippodrome. Croyez-moi, ajouta-t-il en baissant la voix, toi sont tout à fait sûrs, - le danger est seulement mien" Emma n'était pas plus disposée à l'obliger pour tout cela." Et quant à l'utilisation de la voiture de Mme Edwards le lendemain d'un bal, c'est une chose tout à fait hors de la règle, je vous assure - jamais entendu parler auparavant. Le vieux cocher aura l'air aussi noir que ses chevaux - n'est-ce pas Miss Edwards? "Aucun avis n'a été pris. Les dames étaient silencieusement fermes, et le monsieur s'est trouvé obligé de se soumettre." Quel fameux bal nous avons eu hier soir! »cria-t-il après une courte pause.« Combien de temps as-tu continué après les Osbornes et je suis parti? »« Nous avons eu deux danses de plus. »« Ça fait trop de fatigue, je pense, de rester si tard. Je suppose que votre ensemble n'était pas très complet. "" Oui; tout aussi plein que jamais, sauf les Osbornes. Il ne semblait y avoir aucune vacance nulle part; et tout le monde a dansé avec un esprit inhabituel jusqu'au bout. »Emma a dit cela, bien que contre sa conscience.« En effet! peut-être aurais-je pu vous revoir, si j'en avais été conscient, car j'aime plutôt danser que pas. Miss Osborne est une fille charmante, n'est-ce pas? - Je ne la trouve pas belle, répondit Emma, à qui tout cela s'adressait principalement. Peut-être n'est-elle pas d'une beauté critique, mais ses manières sont délicieuses. Et Fanny Carr est une petite créature très intéressante. Tu ne peux plus rien imaginer naïve ou piquante; et à quoi pensez-vous Lord Osborne, Miss Watson? "" Il serait beau même s'il était ne pas un seigneur, et peut-être, mieux élevé; plus désireux de plaire et de se montrer heureux au bon endroit. »« Sur ma parole, vous êtes sévère envers mon ami! Je vous assure que Lord Osborne est un très bon garçon. ""



Je ne conteste pas ses vertus, mais je n'aime pas son air insouciant. " peut-être pourrais-je gagner une opinion plus favorable du pauvre Osborne. »Emma ne lui donna aucun encouragement, et il fut obligé de garder le secret de son ami. Il fut aussi obligé de mettre fin à sa visite, car Mme Edwards ayant ordonné sa voiture, il n'y avait pas de temps à perdre du côté d'Emma à s'y préparer: miss Edwards l'accompagna chez elle, mais comme c'était l'heure du dîner à Stanton, elle ne resta avec eux que quelques minutes.

"Maintenant, ma chère Emma," dit Mlle Watson, dès qu'ils furent seuls, "vous devez me parler tout le reste de la journée sans vous arrêter, ou je ne serai pas satisfait; mais, tout d'abord, Nanny apportera dans le dîner. Pauvre chose! Vous ne dînez pas comme vous l'avez fait hier, car nous n'avons que du bœuf frit. Comme Mary Edwards est belle dans sa nouvelle pelisse! Et maintenant dites-moi comment vous les aimez toutes, et ce que je suis pour dis à Sam. J'ai commencé ma lettre, Jack Stokes doit l'appeler demain, car son oncle se rendra à moins d'un mile de Guildford le lendemain. " Nanny a apporté le dîner. «Nous attendrons sur nous-mêmes,» continua Elizabeth, «et alors nous ne perdrons pas de temps. Et ainsi, vous ne reviendriez pas à la maison avec Tom Musgrave? «Non, vous aviez tellement dit contre lui que je ne pouvais souhaiter ni l'obligation ni l'intimité que l'usage de sa voiture a dû créer. Je n'aurais même pas dû en aimer l'apparence. «Vous avez très bien fait; même si je m'étonne de votre indulgence, et je ne pense pas que j'aurais pu le faire moi-même. , si bien que je connaissais ses astuces; mais j'ai tardé à te voir, et c'était une façon intelligente de te ramener à la maison. D'ailleurs, ce ne serait pas trop gentil. Personne n'aurait pu penser que les Edwards te laissent ont leur entraîneur, après que les chevaux soient sortis si tard. Mais que dois-je dire à Sam? " «Si vous êtes guidé par moi, vous ne l'encouragerez pas à penser à Mlle Edwards. Le père est résolument contre lui, la mère ne lui montre aucune faveur, et je doute qu'il s'intéresse à Mary. Elle a dansé deux fois avec le capitaine Hunter, et je pense qu'il lui montre en général autant d'encouragement qu'il est compatible avec son tempérament et les circonstances dans lesquelles elle est placée. qui peut très probablement être venu à sa connaissance. " "Oh, ma chérie! Oui. Elle en a assez entendu parler de nous tous. Pauvre Sam! Il n'a pas de chance ainsi que d'autres personnes. Pour ma vie, Emma, je ne peux m'empêcher de ressentir pour ceux qui sont amoureux . Eh bien, maintenant, commencez, et donnez-moi un compte rendu de tout ce qui s'est passé. " Emma lui obéit et Elizabeth l'écouta avec très peu d'interruption jusqu'à ce qu'elle entende parler de M. Howard comme partenaire. "Dansez avec M. Howard! Bon Dieu! Vous ne le dites pas! Pourquoi, il est tout à fait l'un des grands et des grands. Vous ne l'avez pas trouvé très haut?" "Ses manières sont du genre à donner moi beaucoup plus d'aisance et de confiance que celle de Tom Musgrave. "" Eh bien, continuez. J'aurais dû avoir peur de mon esprit d'avoir quelque chose à voir avec le décor des Osbornes. »Emma a conclu sa narration.« Et donc vous n'avez vraiment pas dansé avec Tom Musgrave du tout; mais vous devez l'avoir aimé, vous devez avoir été complètement frappé par lui. ne pas comme lui, Elizabeth. Je permets que sa personne et son air soient bons, et que ses manières jusqu'à un certain point - son adresse plutôt - soient agréables, mais je ne vois rien d'autre à admirer en lui. Au contraire, il semble très vaniteux, très vaniteux, absurdement soucieux de la distinction, et absolument méprisable dans certaines des mesures qu'il prend pour le

devenir. Il y a chez lui un ridicule qui m'amuse, mais sa compagnie ne me procure aucune autre émotion agréable. » « Ma très chère Emma! Vous n'êtes comme personne d'autre au monde. C'est bien Margaret n'est pas par. Tu n'offense pas moi, bien que je sache à peine vous croire; mais Margaret ne pardonnerait jamais de tels mots. "" J'aurais aimé que Margaret puisse l'entendre professer son ignorance de son être hors du pays; il déclara qu'il ne lui avait semblé que deux jours depuis qu'il l'avait vue. - Oui, c'est comme lui; et pourtant c'est l'homme qu'elle volonté envie si désespérément amoureux d'elle. Il n'est pas de mes préférés, comme vous le savez bien, Emma; mais vous devez le trouver agréable. Pouvez-vous mettre la main sur votre cœur et dire que vous ne le faites pas? "" En effet, je peux, les deux mains, et répandre dans leur plus large mesure. "" Je voudrais connaître l'homme que vous faire pensez agréable. "" Son nom est Howard. "" Howard! Cher moi; Je ne peux pas penser lui mais comme des cartes à jouer avec Lady Osborne, et l'air fier. Je dois avouer, cependant, qu'il est un soulagement pour moi de constater que vous pouvez parler comme vous le faites de Tom Musgrave. Mon cœur m'a fait croire que vous l'aimeriez trop. Vous avez parlé si fort avant, que j'avais tristement peur que votre vantardise ne soit punie. J'espère seulement que cela durera et qu'il ne viendra pas vous prêter beaucoup d'attention. C'est une chose difficile pour une femme de s'opposer aux manières flatteuses d'un homme, quand il est déterminé à lui plaire. "Alors que leur petit repas tranquillement sociable se terminait, Mlle Watson ne pouvait s'empêcher d'observer à quel point cela s'était passé confortablement." si délicieux pour moi, dit-elle, d'avoir les choses en paix et dans la bonne humeur. Personne ne peut dire à quel point je déteste me quereller. Maintenant, bien que nous n'ayons eu que du bœuf frit, comme tout cela nous a semblé bon! Je souhaite que tout le monde soit aussi facilement satisfait que vous; mais la pauvre Margaret est très vive, et Pénélope avoue qu'elle préférerait avoir des querelles en cours que rien du tout. » M. Watson revint le soir pas le pire pour l'effort de la journée, et, par conséquent satisfait de ce qu'il avait fait, et heureuse d'en parler au coin du feu. Emma ne s'était pas prévu aucun intérêt pour elle-même dans les événements d'une visite; mais quand elle a entendu M. Howard parler comme le prédicateur, et comme leur ayant donné un excellent sermon, elle a pu pas aider à écouter avec une oreille plus rapide. "Je ne sais pas quand j'ai entendu un discours plus à mon esprit", a poursuivi M. Watson, "ou un mieux livré. Il lit extrêmement bien, avec une grande convenance, et d'une manière très impressionnante, et en même temps sans aucune grimace théâtrale ni violence. Je reconnais que je n'aime pas beaucoup l'action en chaire; Je n'aime pas l'air étudié et les inflexions artificielles de voix que possèdent généralement vos prédicateurs les plus populaires et les plus admirés. Une livraison simple est bien mieux calculée pour inspirer la dévotion et montre un goût bien meilleur. M. Howard lisait comme un savant et un gentleman. "" Et qu'avez-vous eu pour dîner, monsieur? "Dit sa fille aînée. Il raconta les plats et raconta ce qu'il avait lui-même mangé." Dans l'ensemble, "ajouta-t-il, «J'ai eu une journée très confortable. Mes vieux amis ont été assez surpris de me voir parmi eux, et je dois dire que tout le monde m'accordait une grande attention et semblait me sentir invalide. Ils me faisaient asseoir près du feu; et comme les perdrix étaient assez hautes, le Dr Richards les faisait renvoyer à l'autre bout de la table, «afin qu'elles n'offensent pas M. Watson», ce que je trouvais très gentil de sa part. Mais ce qui me plaisait autant que tout, c'était l'attention de M. Howard. Il y a une volée de marches

assez raides jusqu'à la salle où nous dînons, qui ne sont pas tout à fait d'accord avec mon pied goutteux; et M. Howard passait à côté de moi de bas en haut et me faisait prendre son bras. Cela m'a paru très convenable chez un si jeune homme; mais je suis sûr que je n'avais aucune prétention de m'y attendre, car je ne l'ai jamais vu de ma vie. À propos, il s'est renseigné sur une de mes filles; mais je ne sais pas lequel. Je suppose que vous savez entre vous. "

Le troisième jour après le bal, alors que Nanny, cinq minutes avant trois heures, commençait à s'agiter dans le salon avec le plateau et l'étui à couteaux, elle fut soudainement appelée à la porte d'entrée par le son d'un coup sec aussi intelligent que la fin d'un fouet pourrait donner; et bien que chargé par Mlle Watson de ne laisser personne entrer, revint dans une demi-minute avec un regard de consternation maladroite pour tenir la porte du salon ouverte pour Lord Osborne et Tom Musgrave. On peut imaginer la surprise des jeunes filles. Aucun visiteur n'aurait été le bienvenu à un tel moment, mais des visiteurs comme ceux-ci - comme Lord Osborne au moins, un noble et un étranger - étaient vraiment pénibles. Il avait l'air un peu embarrassé lui-même, car, en étant présenté par son ami facile et volubile, il marmonna quelque chose de se faire l'honneur d'attendre M. Watson. Bien qu'Emma ne puisse s'empêcher d'accepter le compliment de la visite pour elle-même, elle était très loin de l'apprécier. Elle sentait toute l'incohérence d'une telle connaissance avec le style très humble dans lequel ils étaient obligés de vivre; et avoir dans la famille de sa tante été habituée à beaucoup des élégances de la vie, était pleinement sensible à tout ce qui doit être ouvert au ridicule des gens plus riches dans sa maison actuelle. De la douleur de tels sentiments, Elizabeth en savait très peu. Son esprit simple, ou raison plus juste, la sauva d'une telle mortification; et bien que rétrécissant sous un sentiment général d'infériorité, elle n'éprouva aucune honte particulière. M. Watson, comme les messieurs l'avaient déjà entendu de Nanny, n'était pas assez bien pour être en bas. Avec beaucoup d'inquiétude, ils prirent place; Lord Osborne près d'Emma, et le commode M. Musgrave, de bonne humeur à sa propre importance, de l'autre côté de la cheminée, avec Elizabeth. ¶ n'était pas à court de mots; mais quand lord Osborne avait espéré qu'Emma n'avait pas pris froid au bal, il n'avait plus rien à dire pendant un certain temps, et ne pouvait satisfaire son œil que par des regards occasionnels sur sa belle voisine. Emma n'était pas encline à se donner beaucoup de peine pour son divertissement; et après un dur labeur d'esprit, il produisit la remarque que c'était une très belle journée, et la poursuivit par la question: «Avez-vous marché ce matin? "Non, mon seigneur; nous l'avons trouvé trop sale." "Tu devrais porter des demi-bottes." Après une autre pause: "Rien ne met plus en valeur une cheville soignée qu'une demi-botte; nankeen galoshé de noir a l'air très bien. Tu n'aimes pas les demi-bottes?" «Oui; mais à moins qu'ils ne soient assez robustes pour nuire à leur beauté, ils ne sont pas aptes à marcher à la campagne. "Les dames devraient rouler par mauvais temps. Est-ce que vous roulez?" «Non, mon seigneur. "Je me demande que toutes les femmes ne le font pas; une femme n'a jamais l'air plus belle qu'à cheval." "Mais chaque femme peut ne pas avoir le goût, ni les moyens." «S'ils savaient à quel point cela devenait eux, ils auraient tous l'inclination; et j'imagine, Miss Watson, qu'une fois qu'ils en auraient eu envie, les moyens suivraient bientôt. "Votre seigneurie pense que nous avons toujours notre propre

chemin. Cette est un point sur lequel Mesdames et Messieurs sont depuis longtemps en désaccord; mais sans prétendre le décider, je peux dire qu'il y a des circonstances qui femmes ne peuvent pas contrôler. L'économie féminine fera beaucoup mon seigneur: mais elle ne peut pas transformer un petit revenu en un gros revenu. » Lord Osborne fut réduit au silence. dans les mots eux-mêmes, qui faisaient réfléchir sa seigneurie, et quand il lui adressa de nouveau la parole, ce fut avec un degré de convenance prévenante totalement différent du style mi-maladroit, mi-intrépide de ses anciennes remarques. souhaitait plaire à une femme; c'était la première fois qu'il ressentait ce qui était dû à une femme dans la situation d'Emma; mais comme il ne voulait ni de sens ni de bonne humeur, il ne le sentait pas sans effet. longtemps dans ce pays, je comprends, dit-il sur un ton de gentleman. J'espère que vous en êtes satisfait. » Il fut récompensé par une réponse gracieuse et une vue plus libérale de son visage qu'elle ne l'avait fait. inutilisé pour se dépenser et heureux de la contempler, il s'assit alors en silence ce pendant quelques minutes de plus, pendant que Tom Musgrave bavardait avec Elizabeth; jusqu'à ce qu'ils fussent interrompus par l'approche de Nanny, qui, ouvrant à demi la porte et se mettant dans sa tête, dit: « S'il vous plaît, madame, le maître veut savoir pourquoi il ne veut pas dîner? Les messieurs, qui jusqu'alors n'avaient pas tenu compte de tous les symptômes, si positifs soient-ils, de la proximité de ce repas, se levèrent maintenant avec des excuses, tandis qu'Elizabeth appelait vivement Nanny « pour dire à Betty de prendre les volailles ». « Je suis désolée que cela arrive ainsi », ajouta-t-elle, se tournant avec bonne humeur vers Musgrave, « mais vous savez à quelle heure nous nous tenons. Tom n'avait rien à dire pour lui-même; il le savait très bien, et une telle simplicité honnête, une telle vérité éhontée, l'étonnaient un peu. Les compliments d'adieu de Lord Osborne prirent un certain temps, son inclination pour le discours semblant augmenter avec la brièveté du terme d'indulgence. Il a recommandé l'exercice au mépris de la saleté; parla de nouveau en louant les demi-bottes; a supplié que sa sœur soit autorisée à envoyer à Emma le nom de son cordonnier; et a conclu en disant: "Mes chiens chasseront ce pays la semaine prochaine. Je crois qu'ils se lanceront à Stanton Wood mercredi à neuf heures. Je le mentionne dans l'espoir que vous soyez amené à voir ce qui se passe. Si le matin est tolérable, faites-nous l'honneur de nous donner vos bons vœux en personne. " Les sœurs se sont regardées avec étonnement quand leurs visiteurs se sont retirés. "Voici un honneur inexplicable!" s'écria enfin Elizabeth. "Qui aurait pensé à la venue de Lord Osborne à Stanton? Il est très beau; mais Tom Musgrave semble tout à rien l'homme le plus intelligent et le plus à la mode des deux. Je suis heureux qu'il ne m'ait rien dit; je n'aurais pas eu pour parler à un si grand homme pour le monde. Tom était très agréable, n'est-ce pas? Mais l'avez-vous entendu demander où étaient Miss Penelope et Miss Margaret, quand il est arrivé pour la première fois? Cela m'a mis hors de patience. Je suis heureux Nanny n'avait pas posé le linge, cependant - cela aurait semblé si maladroit; juste le plateau ne signifiait pas. " Dire qu'Emma n'était pas flattée de la visite de Lord Osborne serait affirmer une chose très improbable et décrire une jeune femme très étrange; mais la satisfaction n'était pas du tout sans mélange: sa venue était une sorte d'avis qui pouvait plaire à sa vanité, mais qui ne convenait pas à son orgueil; et elle aurait mieux su qu'il souhaitait la visite sans prétendre la faire, que de l'avoir vu à Stanton. Entre autres sentiments insatisfaisants, il lui vint une fois à l'esprit de se demander pourquoi M.

Howard n'avait pas pris le même privilège de venir et accompagné sa seigneurie; mais elle était disposée à supposer qu'il n'en avait rien su, ou qu'il avait décliné toute part à une mesure qui portait dans sa forme autant d'impertinence que le bon élevage. M. Watson était très loin d'être ravi en apprenant ce qui s'était passé; un peu maussade sous douleur immédiate, et mal disposé à être content, il répondit seulement: - «Phoo! phoo! quelle occasion pourrait-il y avoir pour la venue de Lord Osborne? J'ai vécu ici quatorze ans sans être remarqué par aucun membre de la famille. bêtise de ce oisif, Tom Musgrave, je ne peux pas rendre la visite. Je ne le ferais pas si je le pouvais. » Et quand Tom Musgrave fut de nouveau rencontré, il fut chargé d'un message d'excuse à Osborne Castle, sur le plaidoyer trop suffisant de l'état de santé infirme de M. Watson.

Une semaine ou dix jours se sont déroulés tranquillement après cette visite avant qu'une nouvelle agitation ne se produise pour interrompre même pour une demi-journée les relations tranquilles et affectueuses des deux sœurs, dont la considération mutuelle augmentait avec la connaissance intime de l'autre que ces rapports produisaient. La première circonstance à faire irruption sur cette garantie a été la réception d'une lettre de Croydon pour annoncer le retour rapide de Margaret, et une visite de deux ou trois jours de M. et Mme Robert Watson, qui se sont engagés à la ramener chez elle, et souhaitait voir leur sœur Emma. C'était une attente pour remplir les pensées des sœurs de Stanton et occuper au moins les heures de l'une d'elles; car comme Jane avait été une femme de fortune, les préparatifs de son divertissement étaient considérables; et comme Elizabeth avait toujours plus de bonne volonté que de méthode dans sa direction de la maison, elle ne pouvait rien changer sans une agitation. Une absence de quatorze ans avait rendu tous ses frères et sœurs étrangers à Emma, mais dans son attente de Margaret, il y avait plus que la maladresse d'une telle aliénation; elle avait entendu des choses qui la faisaient redouter son retour; et le jour qui amena la fête à Stanton lui parut la conclusion probable de presque tout ce qui avait été confortable dans la maison. Robert Watson était avocat à Croydon, dans une bonne manière de faire des affaires; très content de lui-même pour la même chose, et d'avoir épousé la fille unique de l'avocat à qui il avait été clerc, avec une fortune de six mille livres. Mme Robert n'était pas moins contente d'elle-même d'avoir eu ces six mille livres et d'être maintenant en possession d'une maison très élégante à Croydon, où elle organisait des fêtes raffinées et portait de beaux vêtements. En sa personne, il n'y avait rien de remarquable; ses manières étaient impertinentes et vaniteuses. Margaret n'était pas sans beauté; elle avait une silhouette légèrement jolie, et voulait plutôt de la physionomie que de bons traits; mais l'expression acérée et anxieuse de son visage rendait sa beauté en général peu ressentie. En rencontrant sa sœur depuis longtemps absente, comme à chaque occasion de spectacle, sa manière était toute affection et sa voix toute douceur; sourires continus et une articulation très lente étant sa ressource constante lorsqu'elle est déterminée à plaire. Elle était maintenant si «ravie de voir sa chère, chère Emma», qu'elle pouvait à peine dire un mot en une minute. «Je suis sûre que nous serons de grands amis», observa-t-elle avec beaucoup de sentiment, alors qu'ils étaient assis ensemble. Emma savait à peine comment répondre à une telle proposition, et la manière dont elle était prononcée qu'elle ne pouvait pas essayer d'égaliser. Mme Robert Watson la regarda avec une curiosité familière et une compassion

trionphante: la perte de la fortune de la tante était au premier plan de son esprit au moment de la rencontre; et elle ne pouvait que sentir combien c'était mieux d'être la fille d'un gentilhomme de propriété à Croydon que la nièce d'une vieille femme qui se jetait sur un capitaine irlandais. Robert était imprudemment gentil, comme il est devenu un homme prospère et un frère; plus désireux de s'installer avec le post-garçon, de s'opposer à l'avance exorbitante de l'affectation, et de s'interroger sur une demi-couronne douteuse, que d'accueillir une sœur qui n'était plus susceptible d'avoir des biens pour lui. «Votre route à travers le village est infâme, Elizabeth,» l'a dit; "Pire que jamais. Par le Ciel! Je l'accuserais si j'habitais près de chez vous. Qui est arpenteur maintenant?" Il y avait une petite nièce à Croydon pour être affectueusement interrogée par la gentille Elizabeth, qui regrettait beaucoup de ne pas être de la fête. «Tu es très bonne,» répondit sa mère, «et je t'assure que ça a été très dur avec Augusta de nous faire partir sans elle. J'ai été forcé de dire que nous n'allions qu'à l'église et de promettre de revenir la chercher directement. Mais vous savez qu'il ne serait pas judicieux de l'amener sans sa femme de chambre, et je suis aussi particulière que jamais à la faire soigner correctement. "Doux petit chérie! s'écria Margaret. Ça m'a brisé le cœur de la quitter. - Alors pourquoi étais-tu si pressé de t'enfuir? s'écria Mme Robert. Tu es une fille triste et minable. Je me suis disputé avec vous tout le temps où nous sommes venus, n'est-ce pas? Une telle visite, je n'en ai jamais entendu parler! Vous savez combien nous sommes heureux d'avoir l'un d'entre vous avec nous, si c'est pour des mois ensemble; et je suis désolé "(avec un sourire plein d'esprit)" nous n'avons pas pu rendre Croydon agréable cet automne. "" Ma très chère Jane, ne me domine pas de ta raillerie. Vous savez quels avantages j'ai eu pour me ramener à la maison. Epargnez-moi, je vous en conjure. Je ne suis pas à la hauteur de vos arches. "" Eh bien, je vous prie seulement de ne pas opposer vos voisins à l'endroit. Peut-être qu'Emma sera tentée de revenir avec nous et de rester jusqu'à Noël, si vous ne mettez pas votre mot. »Emma était très obligée.« Je vous assure que nous avons une très bonne société à Croydon. Je n'assiste pas beaucoup aux bals, ils sont plutôt trop mixtes; mais nos soirées sont très sélectes et bonnes. J'ai eu sept tables la semaine dernière dans mon salon. Aimez-vous le pays? Comment aimez-vous Stanton? "" Très bien, "répondit Emma, qui pensait être une réponse complète au but. Elle a vu que sa belle-sœur la méprisait immédiatement. Mme Robert Watson se demandait en effet quel genre de maison Emma aurait peut-être pu être habituée dans le Shropshire, et en affirmant que la tante n'aurait jamais pu avoir six mille livres. "Comme Emma est charmante," chuchota Margaret à Mme Robert, de son ton le plus langoureux. Emma était tout à fait affligée par un tel comportement et elle n'aimait pas mieux quand elle a entendu Margaret cinq minutes après dire à Elizabeth avec un accent vif et rapide, totalement différent du premier: «Avez-vous entendu parler de Pen depuis qu'elle est allée à Chichester? J'ai eu une lettre l'autre jour. Je ne pense pas qu'elle en fera quelque chose. J'imagine qu'elle reviendra «Miss Pénélope», comme elle s'en alla. «Telle, craignait-elle, serait la voix commune de Margaret quand la nouveauté de sa propre apparence serait terminée; le ton de sensibilité artificielle n'était pas recommandé par l'idée. Les dames étaient invitées à se préparer pour le dîner. "J'espère que vous trouverez les choses assez confortables, Jane", dit Elizabeth en ouvrant la porte de la chambre de rechange. "Ma bonne créature," répondit Jane, "n'utilisez aucune cérémonie avec moi, Je vous en conjure. Je fais partie de

ceux qui prennent toujours les choses comme ils les trouvent. J'espère pouvoir supporter un petit appartement pour deux ou trois nuits sans faire un travail. Je souhaite toujours être traité tout à fait en famille quand je viens te voir. Et maintenant j'espère que vous n'avez pas eu un bon dîner pour nous. Souvenez-vous, nous ne dînons jamais. »« Je suppose, »dit Margaret assez rapidement à Emma,« vous et moi devons être ensemble; Elizabeth prend toujours soin d'avoir une chambre pour elle-même. "" Non. Elizabeth me donne la moitié du sien. "" Oh! "D'une voix adoucie, et plutôt mortifiée de constater qu'elle n'était pas mal utilisée," je suis désolé de ne pas avoir le plaisir de ta compagnie, d'autant plus que cela me rend nerveux être bien seule. »Emma fut de nouveau la première des femelles dans le salon; en y pénétrant, elle trouva son frère seul. - Alors, Emma, dit-il, tu es assez étrangère à la maison. Cela doit vous paraître assez étrange d'être ici. Un joli travail que ta tante Turner en a fait! Par le ciel! on ne devrait jamais faire confiance à une femme avec de l'argent. J'ai toujours dit qu'elle aurait dû régler quelque chose sur toi, dès que son mari est mort. "" Mais ça aurait été de la confiance moi avec de l'argent, répondit Emma; et je Je suis une femme aussi. "" Elle aurait pu être sécurisée pour votre utilisation future, sans que vous n'ayez aucun pouvoir sur elle maintenant. Quel coup dur cela a dû être sur vous! Se retrouver, au lieu d'héritière de 8000 ou 9000 l., a renvoyé un poids sur votre famille, sans six pence. J'espère que la vieille femme sera intelligente pour cela. "" Ne parlez pas d'elle de manière irrespectueuse; elle a été très bonne avec moi, et si elle a fait un choix imprudent, elle en souffrira plus elle-même que je peut éventuellement le faire. "" Je ne veux pas vous affliger, mais vous savez que tout le monde doit la considérer comme une vieille folle. Je pensais que Turner avait été considéré comme un homme extraordinairement sensé et intelligent. Comment diable est-il venu faire un tel testament? »« Le sens de mon oncle n'est pas du tout mis en cause à mon avis par son attachement à ma tante. Elle avait été une excellente épouse pour lui. Les esprits les plus libéraux et les plus éclairés sont toujours les plus confiants. L'événement a été malheureux; mais la mémoire de mon oncle est, si possible, chérie pour moi par une telle preuve de tendre respect pour ma tante. »« C'est bizarre de parler. Il aurait pu pourvoir décentement à sa veuve, sans laisser à sa merci tout ce dont il avait à disposer, ou une partie de celui-ci. - Ma tante s'est peut-être trompée, dit Emma chaleureusement; elle a s'est trompé, mais la conduite de mon oncle était irréprochable. J'étais sa propre nièce, et il s'est laissé à elle-même le pouvoir et le plaisir de subvenir à mes besoins. "" Mais malheureusement, elle a laissé le plaisir de subvenir à vos besoins à votre père, et sans pouvoir. C'est le long et court de l'entreprise. Après vous avoir gardé à distance de votre famille pendant un laps de temps suffisant pour éliminer toute affection naturelle parmi nous, et vous avoir élevé (je suppose) dans un style supérieur, vous êtes remis entre leurs mains sans six pence. "" Vous savez, répondit Emma en se débattant avec ses larmes, l'état de santé mélancolique de mon oncle. C'était un plus invalide que mon père. Il ne pouvait pas quitter la maison. "" Je ne veux pas vous faire pleurer ", dit Robert, plutôt adouci, - et après un court silence, en changeant de sujet, il ajouta:" Je viens de chez mon père. pièce; il semble très indifférent. Ce sera une triste rupture quand il mourra. Dommage qu'aucun de vous ne puisse se marier! Vous devez venir à Croydon ainsi que les autres et voir ce que vous pouvez y faire. Je crois que si Margaret avait eu mille ou quinze cents livres, il y avait un jeune homme qui aurait pensé à elle. Emma était

contente quand ils furent rejoints par les autres; il valait mieux regarder la parure de sa belle-sœur. que d'écouter Robert, qui l'avait également irritée et affligée. Mme Robert, exactement aussi intelligente qu'elle l'avait été à sa propre fête, entra avec des excuses pour sa robe. - Je ne vous ferais pas attendre, dit-elle; alors j'ai mis sur la première chose que j'ai rencontrée. J'ai peur d'être un personnage triste. Mon cher MW, "(à son mari)" vous n'avez pas mis de poudre fraîche dans vos cheveux. "" Non, je n'en ai pas l'intention. Je pense qu'il y a assez de poudre dans mes cheveux pour ma femme et mes sœurs. "" En effet, vous devriez faire quelques changements dans votre robe avant le dîner lorsque vous êtes en visite, bien que vous ne le fassiez pas à la maison. "" Nonsense. "" It C'est très étrange que vous n'aimiez pas faire ce que font les autres messieurs. M. Marshall et M. Hemmings changent de robe tous les jours de leur vie avant le dîner.

Et à quoi servait-il de mettre votre dernier manteau neuf, si vous ne le portez jamais? "" Contentez-vous d'être bien vous-même, et laissez votre mari tranquille. "Pour mettre fin à cette altercation et adoucir l'évidence la vexation de sa belle-soeur, Emma (bien que peu disposée à rendre ces absurdités faciles), commença à admirer sa robe. Cela provoqua une complaisance immédiate. "Vous aimez ça?" dit-elle. "Je suis très heureuse. Il a été excessivement admiré; mais parfois je pense que le motif est trop grand. Je vais en porter un demain que je pense que vous préférerez à celui-ci. Avez-vous vu celui que j'ai donné à Margaret? »Le dîner est venu, et sauf quand Mme Robert a regardé la tête de son mari, elle a continué gaie et désinvolte, réprimandant Elizabeth pour la profusion sur la table, et protestant absolument contre l'entrée de la dinde rôtie, qui formait la seule exception à "Vous voyez votre dîner." "Je vous supplie et je vous supplie qu'aucune dinde ne puisse être vue aujourd'hui. Je suis vraiment effrayé par le nombre de plats que nous avons déjà. N'ayons pas de dinde, je vous en supplie. - Ma chère, répondit Elizabeth, la dinde est rôtie, et elle peut aussi bien entrer que rester dans la cuisine. D'ailleurs, s'il est coupé, j'espère que mon père sera tenté d'en manger un peu, car c'est plutôt un plat préféré. »« Vous pouvez en avoir, ma chère; mais je vous assure que je n'y toucherai pas. "M. Watson n'avait pas été assez bien pour se joindre à la fête au dîner, mais il a été persuadé de venir boire du thé avec eux." Je souhaite que nous puissions être en mesure de faites une partie de cartes ce soir, dit Elizabeth à Mme Robert, après avoir vu son père confortablement assis dans son fauteuil. Pas pour moi, ma chère, je vous en prie. Vous savez que je ne suis pas un joueur de cartes. Je pense qu'une conversation confortable est infiniment meilleure. Je dis toujours que les cartes sont parfois très bien pour briser un cercle formel, mais on ne les veut jamais entre amis. "" Je pensais que c'était quelque chose pour amuser mon père ", a déclaré Elizabeth, "si ce n'était pas désagréable pour vous. Il dit que sa tête ne supportera pas le coup de sifflet, mais peut-être que si nous faisons un jeu rond, il sera peut-être tenté de s'asseoir avec nous." «Bien sûr, ma chère créature. Je suis tout à fait à votre service, seulement ne m'obligez pas à choisir le jeu, c'est tout. Spéculation est le seul jeu rond à Croydon actuellement, mais je peux tout jouer. Quand il n'y a qu'un ou deux d'entre vous à la maison, vous devez être tout à fait incapable de l'amuser. Pourquoi ne lui faites-vous pas jouer au cribbage? Margaret et moi avons joué au cribbage la plupart des nuits où nous n'avons pas été fiancés. "Un son comme une voiture lointaine a été capté à ce moment; tout le monde a écouté; il est



devenu plus décidé; il s'est certainement rapproché. C'était un son inhabituel pour Stanton à à tout moment de la journée, car le village n'était pas sur une voie très publique, et ne contenait aucune famille de gentilhomme que celle du recteur. Les roues approchaient rapidement; en deux minutes, l'attente générale fut exaucée; ils s'arrêtèrent sans aucun doute à la porte du jardin. le presbytère. «Qui cela pourrait-il être? C'était certainement une postchaise. Penelope était la seule créature à laquelle on pensait; elle aurait peut-être rencontré une occasion inattendue de revenir. "Une pause de suspense s'ensuivit. Des marches furent distinguées le long du trottoir pavé, qui menait sous les fenêtres de la maison à la porte d'entrée, puis à l'intérieur du couloir. les pas d'un homme. Ce ne pouvait pas être Pénélope. Ce devait être Samuel.

La porte s'ouvrit et montra Tom Musgrave dans une enveloppe de voyageur. Il était à Londres, et il rentrait chez lui, et il était venu à un demi-mille de sa route simplement pour passer dix minutes à Stanton. Il aimait surprendre les gens avec des visites soudaines à des saisons extraordinaires et, dans le cas présent, avait eu le motif supplémentaire de pouvoir dire le Mlle Watsons, qu'il comptait trouver assise tranquillement employée après le thé, qu'il rentrait chez lui pour un dîner de huit heures. En fait, cependant, il ne fit pas plus de surprise qu'il n'en reçut, quand, au lieu d'être montré dans le petit salon habituel, la porte du meilleur salon (un pied plus grand dans les deux sens) a été jeté ouvert, et il a vu un cercle de personnes intelligentes qu'il ne pouvait pas reconnaître immédiatement disposé, avec tous les honneurs de la visite, autour du feu, et Mlle Watson assis à la meilleure table de Pembroke, avec le meilleures choses à thé avant elle. Il resta quelques secondes dans un étonnement silencieux. «Musgrave! éjacula Margaret d'une voix tendre. Il se remémora et s'avança, ravi de trouver un tel cercle d'amis, et bénissant sa bonne fortune pour l'indulgence inattendue. Il serra la main de Robert, s'inclina et sourit aux dames, et fit tout très joliment; mais quant à toute particularité d'adresse ou d'émotion envers Margaret, Emma, qui l'observait de près, ne percevait rien qui ne justifiât pas l'opinion d'Elizabeth, bien que les sourires modestes de Margaret aient importé qu'elle avait l'intention de prendre la visite à elle-même. Il fut persuadé sans trop de difficultés de se débarrasser de son manteau et de boire du thé avec eux. Car «s'il dînait à huit ou neuf heures», comme il l'observait, «était une question de très peu d'importance»; et sans paraître chercher, il ne se détourna pas de la chaise voisine de Marguerite, qu'elle se montrait assidue à lui fournir.

Elle l'avait ainsi assuré de ses sœurs, mais il n'était pas immédiatement en son pouvoir de le préserver des prétentions de son frère; car comme il venait de Londres, et l'avait quitté il y a seulement quatre heures, le dernier rapport actuel sur les nouvelles publiques, et l'opinion générale du jour, devait être compris avant que Robert puisse laisser son attention se porter sur les moins nationaux et demandes importantes des femmes. Enfin, cependant, il eut la liberté d'entendre le doux discours de Margaret, alors qu'elle exprimait ses craintes qu'il ait eu un voyage des plus terribles, froids, sombres et terribles. "En effet, vous n'auriez pas dû partir si tard." «Je ne pourrais pas être plus tôt», répondit-il. «J'ai été détenu en train de bavarder au Bedford par un ami. Toutes les heures me ressemblent. Depuis combien de temps êtes-vous à la campagne, Miss Margaret? «Nous

ne sommes venus que ce matin; mon aimable frère et ma sœur m'ont ramené à la maison ce matin même. C'est singulier, n'est-ce pas? "Toi étaient partis depuis un bon moment, n'est-ce pas? Une quinzaine de jours, je suppose? ""Toi peut appeler une quinzaine de temps, M. Musgrave, » a dit Mme Robert, brusquement;« mais nous pense un mois très peu. Je vous assure que nous la ramènerons à la maison au bout d'un mois bien contre notre volonté. "" Un mois! Êtes-vous vraiment parti depuis un mois? C'est étonnant comme le temps passe. - Vous pouvez imaginer, dit Margaret, dans une sorte de murmure, quelles sont mes sensations en me retrouvant à Stanton; vous savez quel triste visiteur je fais. Et j'étais tellement impatient de voir Emma; J'appréhendais la réunion et en même temps je la désirais. Vous ne comprenez pas le genre de sentiment? »« Pas du tout », s'écria-t-il à haute voix:« Je ne pourrais jamais redouter une rencontre avec Mlle Emma Watson - ou aucune de ses sœurs. » Il a eu de la chance qu'il ait ajouté cette finition. "Vous me parliez?" Dit Emma, qui avait saisi son propre nom. "Pas absolument," répondit-il, "mais je pensais à vous, comme beaucoup le font probablement à une plus grande distance en ce moment. Beau temps ouvert, mademoiselle Emma, saison charmante pour la chasse. - Emma est charmante, n'est-ce pas? Chuchota Margaret, je l'ai trouvée plus que répondre à mes espoirs les plus chaleureux. Avez-vous déjà vu quelque chose de plus parfaitement beau? Je pense même toi doit être un converti au teint brun. » Il hésita.

Margaret était juste elle-même, et il ne voulait pas particulièrement la complimenter; mais Miss Osborne et Miss Carr étaient également blondes, et son dévouement à leur égard l'emporta. le teint, dit-il enfin, est aussi fin qu'un teint foncé peut l'être; mais je professe toujours ma préférence pour une peau blanche. Vous avez vu Miss Osborne? Elle est mon modèle pour un teint vraiment féminin, et elle est très claire. "" Est-elle plus belle que moi? "Tom ne répondit pas." Sur mon honneur, mesdames, "dit-il en jetant un coup d'œil sur sa propre personne." Je suis très redevable à votre condescendance de m'avoir admise si déshabillée dans votre salon. Je n'ai vraiment pas pensé à quel point j'étais inapte à être ici, ou j'espère que j'aurais dû garder mes distances. Lady Osborne me dirait que je devenais aussi insouciant que son fils, si elle me voyait dans cet état. "Les dames ne manquaient pas de déclarations civiles, et Robert Watson, volant une vue de sa propre tête dans un verre opposé, a déclaré avec une égale civilité, - «Vous ne pouvez pas être plus déshabillé que moi.

Nous sommes arrivés si tard que je n'ai même pas eu le temps de mettre un peu de poudre fraîche dans mes cheveux. "Emma ne put s'empêcher d'entrer dans ce qu'elle supposait les sentiments de sa belle-sœur en ce moment. Quand les choses à thé furent enlevées, Tom a commencé à parler de sa voiture; mais la vieille table à cartes étant disposée, et le poisson et les compteurs, avec un paquet assez propre, apportés du buffet par Mlle Watson, la voix générale était si pressante avec lui de rejoindre leur Il accepta de s'accorder encore un quart d'heure. Même Emma était contente qu'il reste, car elle commençait à sentir qu'une fête de famille pourrait être la pire de toutes les fêtes; et les

autres étaient ravis. »s'écria-t-il alors qu'ils se tenaient autour de la table.« Spéculation, je crois, »dit Elizabeth.« Ma sœur le recommande, et je pense que nous l'aimons tous. je sais[toi] faites, Tom. »« C'est le seul jeu rond joué à Croydon maintenant, »a dit Mme Robert;« nous ne pensons jamais à aucun autre. Je suis content que ce soit un favori avec vous. "" Oh, moi! "Dit Tom." Tout ce que vous décidez sera un favori avec[moi]. J'ai passé d'agréables heures à spéculer à mon époque, mais je n'y suis plus depuis longtemps. Vingt-un est le jeu au château d'Osborne. Je n'ai joué que vingt-un dernièrement. Vous seriez étonné d'entendre le bruit que nous y faisons - le beau vieux et haut salon sonne à nouveau. Lady Osborne déclare parfois qu'elle ne s'entend pas parler. Lord Osborne l'apprécie à merveille, et il est le meilleur croupier sans exception que j'aie jamais vu, - une telle rapidité et un tel esprit, il ne laisse personne rêver sur leurs cartes. Je souhaite que vous puissiez le voir se surenchérir sur ses deux cartes. Ça vaut rien au monde! »« Cher moi! »S'écria Margaret,« pourquoi ne jouerions-nous pas à vingt-un? Je pense que c'est un bien meilleur jeu que la spéculation. Je ne peux pas dire que j'aime beaucoup la spéculation. »Mme Robert n'offrit pas un autre mot à l'appui du jeu. Elle était tout à fait vaincue, et les modes du château d'Osborne l'ont emporté sur les modes de Croydon. la famille du presbytère au château, M. Musgrave? »dit Emma, alors qu'ils prenaient place.« Oh, oui; ils sont presque toujours là. Mme Blake est une jolie petite femme de bonne humeur; elle et moi sommes des amis assermentés; et Howard est une sorte de gentilhomme très gentil! Vous n'êtes oublié, je vous assure, par aucun des partis. Je pense que vous devez avoir un peu de fard à joues de temps en temps, Miss Emma. N'avez-vous pas été plutôt chaud samedi dernier vers neuf ou dix heures du soir? Je vais vous dire comment c'était, - je vois que vous mourez d'envie de savoir.

Dit Howard à Lord Osborne - "À ce moment intéressant, les autres lui demandèrent de régler le jeu et de déterminer un point discutable; et son attention était si totalement engagée dans l'affaire, et ensuite au cours du jeu, comme jamais revenir à ce qu'il avait dit auparavant; et Emma, bien que souffrant beaucoup de curiosité, n'osa pas le lui rappeler. Il s'est avéré un ajout très utile à leur table. Sans lui, cela aurait été une fête d'une telle des relations proches qui auraient pu n'être guère intéressées et entretenir peut-être peu de complaisance, mais sa présence variait et assurait de bonnes manières. Il était, en effet, parfaitement qualifié pour briller à un jeu rond, et peu de situations le faisaient paraître plus avantageux. Il jouait avec l'esprit, et avait beaucoup à dire; et, bien que sans esprit lui-même, pouvait parfois se servir de l'esprit d'un ami absent, et avait une manière vivante de vendre au détail un lieu commun ou de ne rien dire, que eu un grand effet à une carte-t capable.

Les manières et les bonnes blagues du château d'Osborne s'ajoutaient désormais à ses moyens de divertissement ordinaires. Il répéta les paroles intelligentes d'une dame, détailla les oublis d'une autre et leur fit plaisir même avec une copie du style de se déguiser de Lord Osborne sur les deux cartes. L'horloge sonna neuf heures pendant qu'il était ainsi agréablement occupé; et quand Nanny entra avec le bassin de gruau de son maître, il eut le plaisir de faire remarquer à M. Watson qu'il devait le laisser au souper

pendant qu'il rentrait lui-même à la maison pour dîner. La voiture a été ordonnée à la porte, et aucune prière pour son séjour plus longtemps ne pouvait maintenant bénéficier; car il savait bien que s'il restait, il devait s'asseoir pour souper en moins de dix minutes, ce qui pour un homme dont le cœur était depuis longtemps déterminé à appeler son prochain repas un dîner, était tout à fait insupportable. En le trouvant déterminé à partir, Margaret a commencé à faire un clin d'œil et à faire un signe de tête à Elizabeth pour lui demander de dîner pour le lendemain, et Elizabeth finalement incapable de résister à des indices que son propre tempérament hospitalier et social plus de la moitié secondé, a donné l'invitation: "Donnerait-il la réunion à Robert, ils devraient être très heureux?" «Avec le plus grand plaisir» fut sa première réponse. Dans un instant après, "Autrement dit, si je peux arriver ici à temps; mais je tire avec Lord Osborne, et je ne dois donc pas m'engager. Vous ne penserez pas à moi si vous ne me voyez pas." Et ainsi il est parti, ravi de l'incertitude dans laquelle il l'avait laissé.

Margaret, dans la joie de son cœur dans des circonstances qu'elle a choisi de considérer comme particulièrement propices, aurait volontiers fait une confidente d'Emma quand ils étaient seuls pendant une courte période le lendemain matin, et était allé jusqu'à dire: le jeune homme qui était ici hier soir, ma chère Emma, et qui revient aujourd'hui, m'intéresse plus que vous ne le pensez peut-être - "; mais Emma, faisant semblant de ne rien comprendre d'extraordinaire aux mots, fit une réponse fort inapplicable, et se leva, se sauva d'un sujet qui lui était odieux.

Comme Margaret ne permettait pas qu'un doute se répète sur la venue de Musgrave à dîner, des préparatifs furent faits pour son divertissement dépassant de beaucoup ce qui avait été jugé nécessaire la veille; et prenant la fonction de surintendance entièrement de sa sœur, elle était la moitié de la matinée dans la cuisine elle-même, dirigeant et grondant. Après beaucoup de cuisine indifférente et de suspens anxieux, cependant, ils furent obligés de s'asseoir sans leur invité. Tom Musgrave n'est jamais venu; et Margaret n'avait aucun soin de cacher sa vexation sous la déception, ou de réprimer la maigreur de son caractère. La paix de la fête pour le reste de ce jour-là et le reste de la journée suivante, qui comprenait la durée de la visite de Robert et Jane, était continuellement envahie par son mécontentement agité et ses attaques queruleuses. Elizabeth était l'objet habituel des deux. Margaret avait juste assez de respect pour l'opinion de son frère et de sa sœur pour se comporter correctement en leur, mais Elizabeth et les bonnes ne pouvaient jamais rien faire de bien; et Emma, à qui elle ne semblait plus penser, trouva la continuation de la voix douce au-delà de son calcul courte. Désireuse d'être le moins possible parmi eux, Emma était ravie de la possibilité de s'asseoir au-dessus avec son père, et la suppliait chaleureusement d'être sa compagne constante chaque soir; et comme Elizabeth aimait trop la compagnie de toute sorte pour ne pas préférer être en dessous à tout risque; comme elle avait préféré parler de Croydon avec Jane, avec chaque interruption de la perversité de Margaret, que de s'asseoir avec seulement son père, qui

souvent ne pouvait pas supporter de parler du tout, - l'affaire était si réglée, dès qu'elle pouvait être persuadée de croire ce n'est pas un sacrifice de la part de sa sœur. Pour Emma, le changement était le plus acceptable et le plus délicieux. Son père, s'il était malade, n'avait besoin que de douceur et de silence, et étant un homme de sens et d'éducation, était, s'il pouvait converser, un compagnon bienvenu.

Dans le sien la chambre Emma était en paix après les terribles mortifications d'une société inégale et de la discorde familiale; de l'endurance immédiate de la prospérité endurcie, de la vanité basse d'esprit et de la folie folle, greffée sur une disposition fâcheuse. Elle en souffrait encore dans la contemplation de leur existence, en mémoire et en perspective; mais pour le moment, elle a cessé d'être torturée par leurs effets. Elle était libre; elle savait lire et penser, même si sa situation n'était guère de nature à rendre la réflexion très apaisante.

Les maux résultant de la perte de son oncle n'étaient ni insignifiants ni susceptibles de diminuer; et quand la pensée s'était livrée librement, en opposant le passé et le présent, l'emploi de l'esprit et la dissipation d'idées désagréables que seule la lecture pouvait produire la fit heureusement se tourner vers un livre. Le changement de maison, de société et de style de vie, à la suite de la mort d'un ami et de l'imprudence d'un autre, avait en effet été frappant. D'être le premier objet d'espoir et de sollicitude à un oncle qui avait formé son esprit avec le soin d'un parent, et de tendresse à une tante dont l'humeur aimable avait pris plaisir à lui donner toute indulgence; d'être la vie et l'esprit d'une maison où tout avait été confort et élégance, et l'héritière attendue d'une indépendance facile, elle n'était devenue d'importance pour personne, - un fardeau pour ceux dont elle ne pouvait s'attendre aux affections, un ajout dans une maison déjà surchargée, entourée d'esprits inférieurs, avec peu de chances de confort domestique et aussi peu d'espoir de soutien futur. C'était bien pour elle qu'elle était naturellement joyeuse, car le changement avait été tel qu'il aurait pu plonger les esprits faibles dans le découragement. Elle a été très pressée par Robert et Jane de revenir avec eux à Croydon, et a eu du mal à faire accepter un refus, car ils pensaient trop à leur propre gentillesse et à leur situation pour supposer que l'offre pouvait apparaître sous un jour moins avantageux pour quiconque. autre. Elizabeth leur a donné son intérêt, bien que manifestement contre le sien, en exhortant en privé Emma à y aller. - Vous ne savez pas ce que vous refusez, Emma, dit-elle, ni ce que vous avez à supporter chez vous. Je vous conseillerais par tous les moyens d'accepter l'invitation; il se passe toujours quelque chose de vivant à Croydon. Vous le serez. en compagnie presque tous les jours, et Robert et Jane seront très gentils avec vous. Quant à moi, je ne serai pas plus mal sans vous que ce que j'ai été; mais les manières désagréables de la pauvre Margaret sont nouvelles pour toi, et ils vous ennuieraient plus que vous ne le pensez, si vous restez à la maison.

»Emma était bien sûr non influencée, sauf par une plus grande estime pour Elizabeth, par de telles représentations, et les visiteurs sont partis sans elle.